

RÉCITS DE VIE SUR L'HOLOCAUSTE

Guide pédagogique





Montreal Holocaust Museum



Sarah and Chaim Neuberger
Holocaust Education Centre
UJA Federation of Greater Toronto

5151, chemin de la Côte-Sainte-Catherine,
Montréal (Québec)
H3W 1M6
Téléphone : 514-345-2605
Télécopieur : 514-344-2651
Courriel : info@museeholocauste.ca
www.museeholocauste.ca

4600, Bathurst Street, 4th Floor
Toronto (Ontario)
M2R 3V2
Téléphone : 416.631.5689
Courriel : neuberger@ujafed.org
www.holocaustcentre.com

Produit par le Musée de l'Holocauste Montréal, 2016

Ce projet a été rendu possible en partie grâce à la participation du gouvernement du Canada. Principaux commanditaires: Fondation Azrieli, Famille Paula Nussbaum, POWER Corporation du Canada, Janette et Michael Diamond, Fondation Asper.

Contenu et production :

Éliane Bélec, Coordination de projet
Cornélia Strickler, Coordination à l'éducation
Sara Thivierge, Révision linguistique

Experts conseil :

Catherine Déry, Activités pédagogiques
Adara Goldberg, Expertise-conseil au guide pédagogique
Carson Philips, Neuberger Holocaust Education Centre, Toronto.

Design graphique :

CREO Inc.

ISBN : 978-2-924632-06-2 (PDF); 978-2-924632-05-5 (version imprimée)

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2016.

Le contenu de ce guide ne peut être reproduit qu'à des fins pédagogiques.

«Couverture: Les survivants pour le projet Récits de vie sur l'Holocauste dont les portraits ont été utilisés dans le montage photo sont: Marcel Segal, Rachel Garfunkel, George Scott, Murray Kenig, Hugo Gutfreund, Harry Hecht, Judy Lysy, Mina Rosner, Vera Schiff, Edgar Lion, Gisèle Braka, Ellen Samuel, Leon Kahn, Georgette Brinberg, Barbara Makuch.»

Table des matières

Section 1 : Meilleures pratiques	p. 2
Introduction	p. 2
Projet canadien d'histoire orale : <i>Récits de vie sur l'Holocauste</i>	p. 2
Comment utiliser ce guide	p. 3
Qu'est-ce que le témoignage ?	p. 3
Pourquoi et comment utiliser des témoignages en classe	p. 5
Comment enseigner à l'aide des témoignages	p. 6
Conseils pour enseigner l'histoire de l'Holocauste	p. 8
Section 2 : Matériel sur l'histoire de l'Holocauste	p. 12
Cartes	p. 13
Section 3 : Outils pédagogiques	p. 16
Grille des objectifs pédagogiques	p. 16
Comment utiliser les activités et les vidéos sur le site	p. 18
Activités :	p. 19
Fiche d'analyse d'un témoignage	p. 20
Activité 1 : Portrait d'un survivant	p. 21
Activité 2 : Expériences comparées	p. 23
Activité 3 : Les mesures antijuives	p. 25
Activité 4 : Résister au nazisme	p. 26
Activité 5 : Mode de vie et occupation du territoire	p. 27
Activité 6 : Questions éthiques	p. 28
Activité 7 : Chemins de vie	p. 29
Activité 8 : Droits de la personne	p. 31
Activité 9 : Immigration au Canada	p. 32
Instructions des activités	p. 33

Section 1 : Meilleures pratiques

Introduction

Le Musée de l'Holocauste Montréal (MHM) a mené à bien un projet pour assurer la préservation à long terme, l'indexation, l'accessibilité et l'utilisation de récits d'histoire orale enregistrés par des survivants de l'Holocauste qui ont fait du Canada leur pays. Le Musée de l'Holocauste Montréal (MHM) informe et sensibilise les gens de tous âges et de tous milieux sur l'Holocauste, ainsi que sur l'antisémitisme, le racisme, la haine et l'indifférence. Par son musée, ses programmes commémoratifs et ses initiatives éducatives, il fait la promotion de notre responsabilité collective à l'égard du respect de la diversité et du caractère sacré de toute vie humaine.

Projet canadien d'histoire orale : *Récits de vie sur l'Holocauste*

Le projet canadien d'histoire orale est le fruit d'un partenariat entre le Musée de l'Holocauste Montréal, le Sarah and Chaim Neuberger Holocaust Education Centre de Toronto, la USC Shoah Foundation et sept organismes détenteurs de collections canadiennes de témoignages vidéo de survivants de l'Holocauste. Nous reconnaissons la contribution des institutions suivantes à cette collection de plus de 1200 témoignages : la Calgary Jewish Federation, les Archives juives canadiennes Alex Dworkin (anciennement Archives nationales du Congrès juif canadien, C.C.), le Centre d'histoire orale et de récits numérisés de l'Université Concordia, la Freeman Family Holocaust Education Centre Foundation, les Jewish Archives and Historical Society of Edmonton and Northern Alberta, le programme Living Testimonies à l'Université McGill et les Ottawa Jewish Archives. Cette collection est désormais préservée et cataloguée dans le Visual History Archive de la USC Shoah Foundation et est rendue accessible via les organisations mentionnées ci-haut. Le site internet Récits de vie sur l'Holocauste vise à fournir aux enseignants canadiens du primaire et du secondaire des outils qui facilitent l'apprentissage de l'histoire de l'Holocauste et qui favorisent le partage entre les communautés et les générations de partout au pays. Le site comprend de nombreux outils pédagogiques qui permettent aux élèves de découvrir les récits des survivants et d'explorer leur parcours. Ce site est aussi destiné au grand public qui désire en apprendre plus sur ce génocide à partir de récits de vie.

Comment utiliser ce guide

Les témoignages de survivants sont des appuis importants pour comprendre l'Holocauste et ses conséquences. Ils donnent accès à la vie des personnes et des communautés bouleversées ou détruites et permettent de mieux saisir l'impact du génocide des Juifs. Ils offrent la possibilité d'explorer l'histoire par le biais de sources primaires. Ce guide est votre outil de travail pour l'enseignement de l'histoire de l'Holocauste à l'aide de témoignages de survivants. Il accompagne le site internet Récits de vie sur l'Holocauste et fournit plusieurs activités et outils supplémentaires pour appuyer vos élèves dans leurs recherches.

Vous trouverez toutes les activités et les ressources complémentaires sur :



Le guide compte trois sections :

1. Meilleures pratiques

Cette section vous informe sur l'histoire orale et sur le témoignage en tant que source historique. Elle vous donne des exemples de pratiques à encourager, des pistes de réflexion sur l'utilisation de ce type de source et sur ce que les élèves peuvent en retirer.

2. Matériel sur l'histoire de l'Holocauste

Vous trouverez ici les indications pour vous procurer du matériel supplémentaires sur l'histoire de l'Holocauste ainsi que des cartes géographiques.

3. Outils pédagogiques

En plus d'une grille sur les objectifs des activités, vous trouverez dans cette section toutes les activités à réaliser avec les témoignages ainsi que des instructions et des informations précises pour chacune d'entre elles.

Qu'est-ce que le témoignage ?

En quelques mots, le témoignage est un récit d'expériences vécues, racontées par une personne ayant été témoin et actrice des événements relatés. Le témoignage peut prendre différentes formes dont voici les plus courantes :

- Les sources primaires écrites incluent, par exemple, le journal intime ou la correspondance. Ces documents sont produits au moment des faits.
- Les enregistrements de témoignages sont des entrevues lors desquelles un témoin d'un événement relate son expérience dans ses propres mots. Il est guidé dans l'entrevue à travers une

série de questions qui lui permettent de raconter une époque précise. D'une valeur inestimable, le témoignage enregistré est un récit non édité et fortement influencé par le temps écoulé depuis les événements ainsi que par les conditions de l'entrevue.

- Les mémoires et les autobiographies sont des comptes-rendus écrits de l'existence d'une personne. Les propos sont choisis et édités, et l'auteur bénéficie parfois d'une aide à l'écriture au cours du processus. Par exemple, la Fondation Azrieli a permis à de nombreux survivants de l'Holocauste de publier leurs mémoires.

La collection canadienne de témoignages de survivants de l'Holocauste fait partie de la collection de témoignages de la USC Shoah Foundation, disponible sur sa plateforme *Visual History Archives*. Celle-ci est particulièrement efficace pour un usage pédagogique. Ces archives partagent les expériences de quelques-unes des quelque 40 000 personnes juives déplacées, qui ont survécu à l'Holocauste, et qui ont immigré au Canada après la Seconde Guerre mondiale. Ces témoignages relatent non seulement l'impact de l'Holocauste sur les vies humaines, mais aussi la résilience des survivants et leur volonté de se reconstruire ici. Tout comme le Canada a été influencé par la vie des survivants de l'Holocauste, eux-mêmes ont été modelés par ce pays dans leur vision, leur passion et leur travail.



Pourquoi enregistrer son témoignage?

Discuter des événements ayant eu lieu pendant l'Holocauste peut être une expérience émotionnelle profonde et intense pour les survivants. Les raisons invoquées par ceux qui le font sont :

- Appuyer la justice entre tous;
- Prévenir les préjugés, l'antisémitisme et la discrimination;
- Bâtir des ponts entre les communautés;
- Combattre la négation du génocide;
- Éduquer la jeunesse pour un monde meilleur;
- Développer l'empathie et la compassion entre les personnes;
- Se souvenir des communautés détruites et des personnes qui ont été tuées.

Pour en savoir plus, visitez l'exposition en ligne « Ensemble contre le génocide », sur le site du Centre Commémoratif de l'Holocauste à Montréal :

<http://genocide.mhmc.ca/fr/transmettre>.

Pourquoi et comment utiliser des témoignages en classe

Dans le cadre du projet *Récit de vie sur l'Holocauste*, les vidéos qui vous sont présentées sont des extraits d'entrevues réalisées entre 1980 et 2016. Ces extraits ont été préparés pour vous permettre d'aborder certains thèmes précis avec vos élèves. Les témoignages sont pertinents pour l'enseignement de l'histoire, principalement, mais aussi pour l'enseignement des langues (langue première ou langue seconde), de la géographie, de l'éthique et de la culture religieuse.

Dans le cadre du projet *Récit de vie sur l'Holocauste*, les vidéos qui vous sont présentées sont L'enseignement basé sur des témoignages filmés permet de :

1. Développer l'intérêt des élèves pour l'histoire :
 - En mettant un visage sur des faits, des dates et des chiffres : l'histoire est faite et vécue par des individus;
 - En montrant que l'histoire a un impact direct sur la vie des individus, de leur famille et des communautés;
 - En faisant comprendre aux élèves qu'ils font eux-mêmes partie de l'histoire. Une grande partie des survivants qui ont donné leur témoignage étaient des enfants ou des adolescents durant l'Holocauste. Ce sont donc les enfants d'hier qui parlent aux enfants d'aujourd'hui et leur récit établit un processus identificatoire;
 - En utilisant un support qui parle aux élèves : la vidéo;
 - En développant la pensée critique des élèves.
2. Améliorer les capacités d'analyse historique des élèves à travers une compréhension de l'Holocauste :
 - En comprenant ce qu'a été la vie des Juifs avant, pendant et après l'Holocauste;
 - En apprenant la réalité des expériences individuelles pendant l'Holocauste et leur grande diversité;
 - En observant quels impacts l'histoire peut avoir sur les individus, par exemple, en reconnaissant les impacts psychologiques, physiques, économiques, et ceux sur les croyances religieuses, qu'ont eu les persécutions, les traumatismes et les déplacements survenus pendant et après l'Holocauste;
 - En comprenant les différents comportements des individus face à des situations extrêmes : la résilience, la solidarité, la collaboration avec l'opresseur, la résistance ou l'inaction, motivées par la peur, l'espoir, la compassion, etc.;
 - En découvrant les récits de personnes non juives qui ont risqué leur vie pour aider à sauver des Juifs pendant l'Holocauste.

3. Promouvoir l'inclusion de tous :

- En développant l'empathie des étudiants en leur permettant de mieux comprendre la vie de personnes qui ont une autre culture ou qui sont visées comme étant « les autres »;
- En aidant les élèves qui ont des difficultés de lecture ou d'écriture à se sentir inclus dans l'activité pédagogique : ils pourront en effet se sentir plus investis dans des projets incluant de l'histoire orale;
- En abordant un événement sombre et complexe de l'histoire avec les élèves plus jeunes sans les traumatiser. On choisira pour cela des extraits de témoignages adaptés à l'âge des élèves, mais qui leur feront tout aussi bien comprendre comment des vies ont été bouleversées et détruites durant l'Holocauste.

Comment enseigner à l'aide des témoignages¹

Préparez votre leçon :

1. Précisez vos objectifs : Définissez clairement vos objectifs éducatifs et les raisons pour lesquelles vous souhaitez utiliser des témoignages vidéo pour enseigner l'Holocauste aux élèves.
2. Posez-vous les questions suivantes avant le visionnement par votre groupe : Que souhaitez-vous accomplir ? Où et comment pouvez-vous intégrer les vidéos dans vos situations d'apprentissage et d'évaluation concernant l'Holocauste ou le génocide? Les prochaines étapes peuvent vous aider à définir vos objectifs.
3. Suivez les *Conseils pour enseigner l'histoire de l'Holocauste* (en page 8).
4. Choisissez du contenu approprié : Choisissez les témoignages de telle sorte qu'ils s'accordent avec la sensibilité, la maturité et les compétences cognitives de vos élèves. En tant qu'enseignant, vous êtes le mieux placé pour sélectionner le matériel le plus adapté à vos élèves.

En classe :

5. Préparez vos élèves au visionnement du témoignage : En raison de la nature des témoignages, vous devez préparer vos élèves au support en tant que tel, mais aussi au contexte et au contenu du témoignage, au vocabulaire non familier, et aux émotions qu'il peut évoquer. Expliquez-leur qu'une vidéo ne représente qu'un instant d'une vie complète.

¹ L'information présentée ici est adaptée du document « Considerations and Guidelines for the Use of Visual History Testimony in Education », produit par l'USC Shoah Foundation Institute For Visual History and Education : http://sfi.usc.edu/teach_and_learn/for_educators/resources

6. Fournissez un contexte historique. Avant de visionner les vidéos, veillez à ce que vos élèves connaissent les aspects essentiels de l'histoire de l'Holocauste et les termes qui s'y rapportent grâce aux documents d'accompagnement ou à d'autres ressources.
7. Pour les élèves plus âgés – sur l'interprétation et l'analyse de la mémoire historique : Expliquez à vos élèves que l'histoire présentée est une interprétation personnelle d'une expérience vécue par un individu. Elle peut témoigner d'une vérité historique type (ex. : j'ai vécu dans un ghetto) ou représenter une situation exceptionnelle, mais néanmoins possible (ex. : j'ai réussi à m'échapper d'un camp). C'est l'occasion pour les élèves de saisir les multiples niveaux de lecture qu'offre le témoignage.
8. Présentez plus d'une fois la vidéo aux élèves. Cela leur permettra d'écouter plus attentivement, de relire les sous-titres et de prendre note des éléments qui échappent à leur compréhension.
9. Réservez assez de temps pour une bonne discussion. Après avoir visionné les témoignages et réalisé l'activité, le cas échéant, encouragez les élèves à réfléchir à leurs réactions et à en discuter. Certains élèves préféreront écrire un texte réflexif alors que d'autres voudront plutôt consigner leurs pensées et leurs sentiments dans un journal.
10. Faites comprendre la pertinence des témoignages à vos élèves. À travers ces entrevues, vous pouvez encourager vos élèves à réfléchir aux questions de causalité, de continuité et de rupture, tant dans l'histoire que dans le présent.



Conseils pour enseigner l'histoire de l'Holocauste

Nous vous proposons ici une sélection adaptée des meilleures pratiques tirées des sites internet de la *International Holocaust Remembrance Alliance*² et du *United States Holocaust Memorial Museum*³.

Définissez le terme Holocauste

L'Holocauste (aussi appelé Shoah) est la persécution et l'assassinat systématique de 6 millions de Juifs par l'État nazi et ses collaborateurs de 1933 à 1945.

En plus de s'en prendre aux Juifs, les nazis ont commis le génocide d'autres groupes :

- les Roms et les Sintés;
- les handicapés;
- les homosexuels;
- les peuples slaves;
- les opposants politiques;
- les témoins de Jéhovah.

Utilisez les témoignages pour personnaliser l'histoire et traduire des statistiques en histoires personnelles.

Les élèves devraient pouvoir considérer ceux qui ont été persécutés par les nazis comme des individus, et non pas comme une masse de victimes sans visage.

Replacez les événements dans leur contexte historique.

Il est important d'étudier l'Holocauste dans son contexte européen et mondial afin de montrer aux élèves ce qui l'a précédé et les circonstances qui l'ont rendu possible.

Utilisez une terminologie précise et incitez vos élèves à faire de même.

De nombreux mythes circulent sur l'Holocauste et vos élèves l'abordent peut-être avec un certain nombre d'idées préconçues qu'un vocabulaire ambigu peut contribuer à perpétuer. Évitez le langage des bourreaux, car il reflète leurs idées. Par exemple, au lieu de « camps d'extermination », utilisez des mots tels que « camps de mise à mort » ou « centres de mise à mort ».

Faites bien la distinction entre l'histoire de l'Holocauste et les leçons à en tirer.

Cette distinction est importante, car on court le risque de fausser la démarche historique en la simplifiant à l'extrême ou en l'infléchissant vers telle ou telle conclusion morale que l'enseignant souhaiterait transmettre à ses élèves.

² http://sfi.usc.edu/teach_and_learn/for_educators/resources

³ <https://www.ushmm.org/educators/teaching-about-the-holocaust/general-teaching-guidelines>

Étudier l'histoire de l'Holocauste peut sensibiliser les jeunes aux préjugés ou aux injustices actuelles. Cependant, les leçons morales ne seront fondées que si elles s'appuient sur une lecture précise et objective des données historiques. On évitera ainsi tout biais de présentisme.

Appliquer la méthode historique permettra aux élèves de mieux saisir la complexité du monde dans lequel les personnes du passé ont dû faire des choix et prendre des décisions. Les élèves devraient étudier, dans leur contexte historique, les dilemmes auxquels ont dû faire face ces individus pour mettre en lumière les violations des droits humains dans le présent.

Évitez les réponses simples à des questions historiques complexes.

L'histoire de l'Holocauste soulève des questions difficiles concernant les comportements humains et le contexte dans lequel des décisions individuelles sont prises. Faites attention à ne pas simplifier l'histoire et essayez plutôt d'en faire comprendre les nuances. Permettez à vos élèves de réfléchir aux nombreux facteurs et événements qui ont contribué à l'Holocauste et ont souvent rendu difficile et incertaine la prise de décision.

Offrez à vos élèves l'accès à des sources historiques primaires.

Offrez aux élèves la possibilité de procéder à l'analyse critique de sources originales telles que les témoignages et de se rendre compte que l'analyse, l'interprétation et le jugement doivent se fonder sur une lecture soigneuse des traces historiques.

Choisissez du contenu écrit et visuel approprié pour vos élèves.

Il est tout à fait possible d'enseigner l'histoire de l'Holocauste sans montrer de photos d'amas de cadavres nus. L'utilisation abusive de ce genre de matériel s'avère souvent contre-productive. Témoigner du respect à l'égard des victimes de l'Holocauste et des jeunes individus qui vous écoutent en classe requiert une approche pleine de tact et une réflexion approfondie sur ce qui constitue du matériel approprié.

Évitez de hiérarchiser les souffrances des différents groupes.

L'enseignement de l'histoire de l'Holocauste devrait toujours aborder les différentes politiques menées par le régime nazi envers différents groupes. Cependant, ces distinctions ne doivent pas être présentées comme une comparaison du niveau de souffrance de ces groupes. On ne peut pas

présumer que l'horreur vécue par un individu, une famille ou une communauté persécutée par les nazis était plus importante que celle des victimes d'autres génocides. Évitez les généralisations qui suggèrent l'exclusivité comme : « Les victimes de l'Holocauste ont souffert de la pire cruauté jamais infligée à un peuple dans l'histoire de l'humanité. »

Montrez que l'Holocauste était évitable.

L'Holocauste a eu lieu parce que des individus, des groupes et des nations ont pris des décisions d'agir ou de ne pas agir. Mettre l'accent sur ces décisions offrira une meilleure vision de l'histoire et de la nature humaine et aidera vos élèves à développer leur esprit critique.

Évitez les simulations susceptibles de pousser vos élèves à s'identifier aux bourreaux ou aux victimes.

Les simulations sont pédagogiquement malsaines parce qu'elles banalisent l'expérience des victimes et déconnectent l'Holocauste de son contexte historique. Les simulations simplifient la nature complexe de l'Holocauste et du comportement humain, et créent un obstacle au développement de la pensée critique et de la pensée historique.

Ressources numériques :

Plusieurs ressources supplémentaires sont disponibles sur le site du Musée de l'Holocauste Montréal :

www.museeholocauste.ca/fr/ressources-et-formations

Outils pédagogiques :

La Valise d'Hana :

www.museeholocauste.ca/app/uploads/2017/01/valise-hana-guide-enseignant.pdf

Le Cœur d'Auschwitz :

www.museeholocauste.ca/app/uploads/2017/01/coeur-auschwitz-guide-enseignant.pdf

Brève histoire de l'Holocauste :

www.museeholocauste.ca/app/uploads/2017/01/breve-histoire-holocauste.pdf

Brève histoire de l'antisémitisme au Canada :

www.museeholocauste.ca/app/uploads/2017/01/breve-histoire-antisemitism-canada.pdf

Le programme des mémoires de survivants de l'Holocauste de la Fondation Azrieli :

<http://memoirs.azrielifoundation.org/fr/resources-for-educators>

Vancouver Holocaust Education Centre's Discovery Kits :

<http://vhec.org/discoverykits.html>

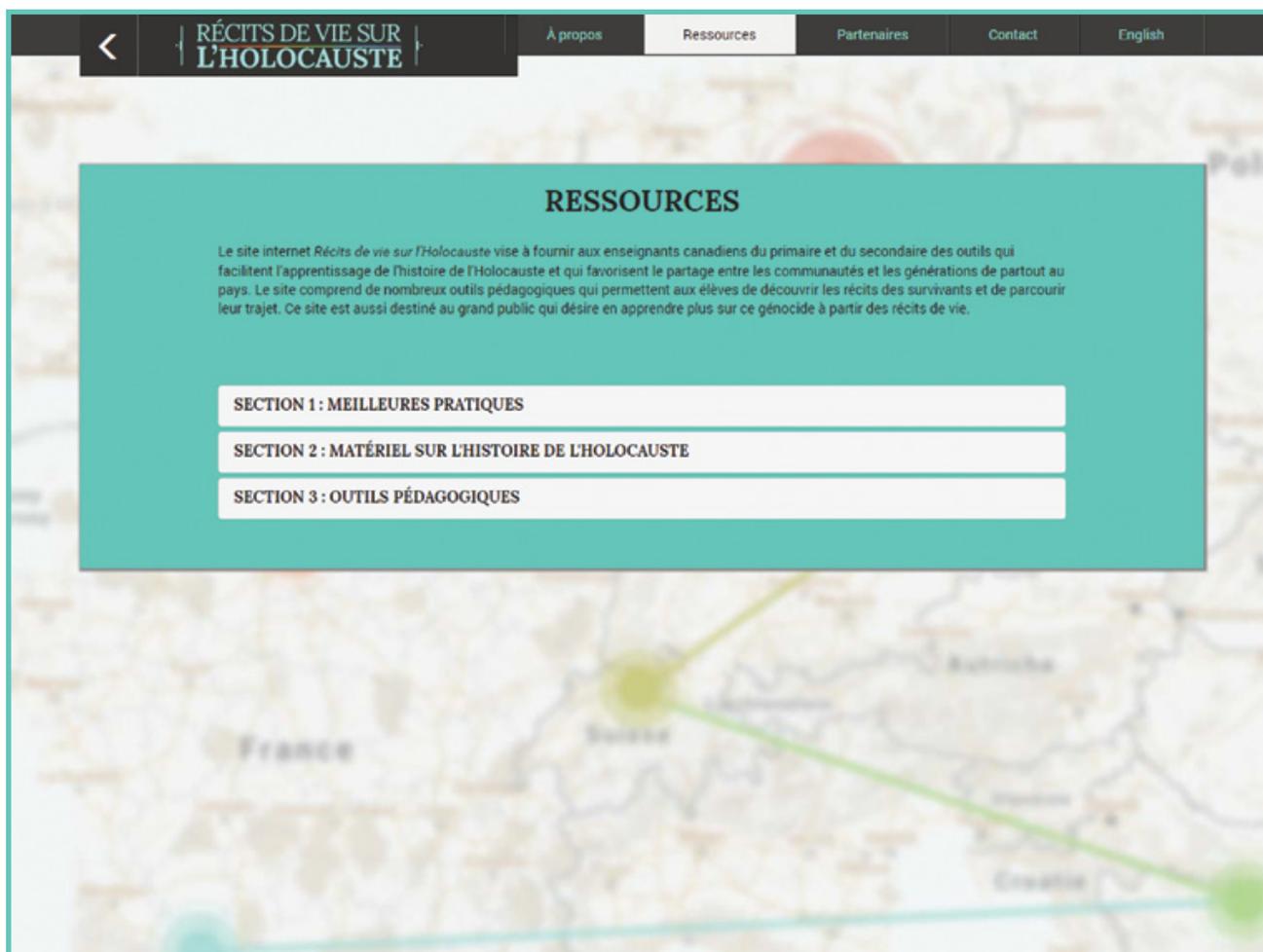
Section 2 : Matériel sur l'histoire de l'Holocauste

Vous trouverez sur le site internet *Récits de vie sur l'Holocauste* une section « Ressources » qui offre plusieurs outils supplémentaires pour enrichir votre enseignement. Cette section comprend :

- Un glossaire;
- Encore davantage de cartes;
- Une chronologie;
- Les activités des élèves en version PDF;
- Des liens vers les ressources du Musée de l'Holocauste Montréal telles que des cartes et des lignes du temps interactives.

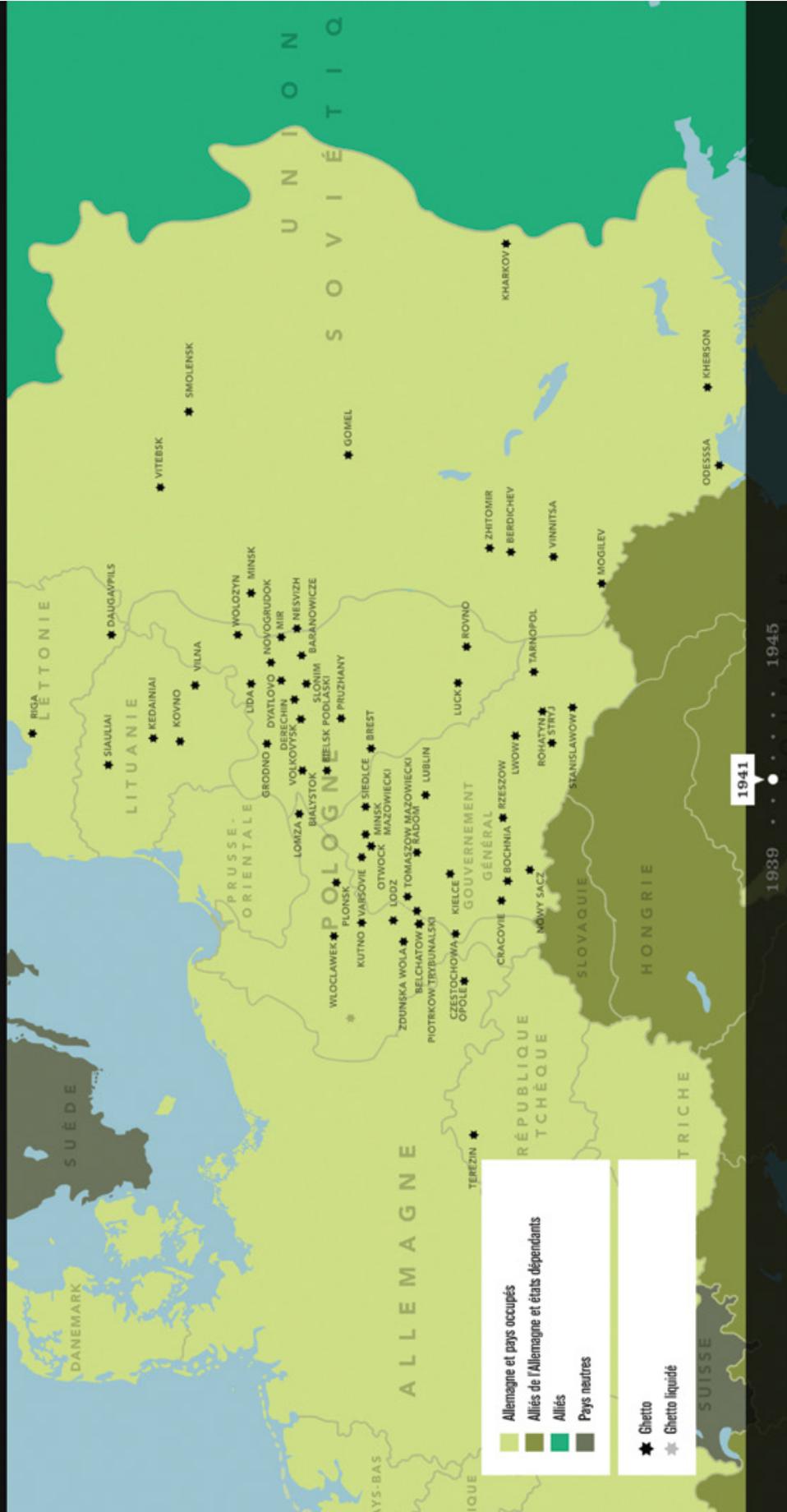
www.museeholocauste.ca/fr/histoire-holocauste

www.museeholocauste.ca/fr/ressources-et-formations/



Cartes

GRANDS GHETTOS D'EUROPE DE L'EST EN 1941



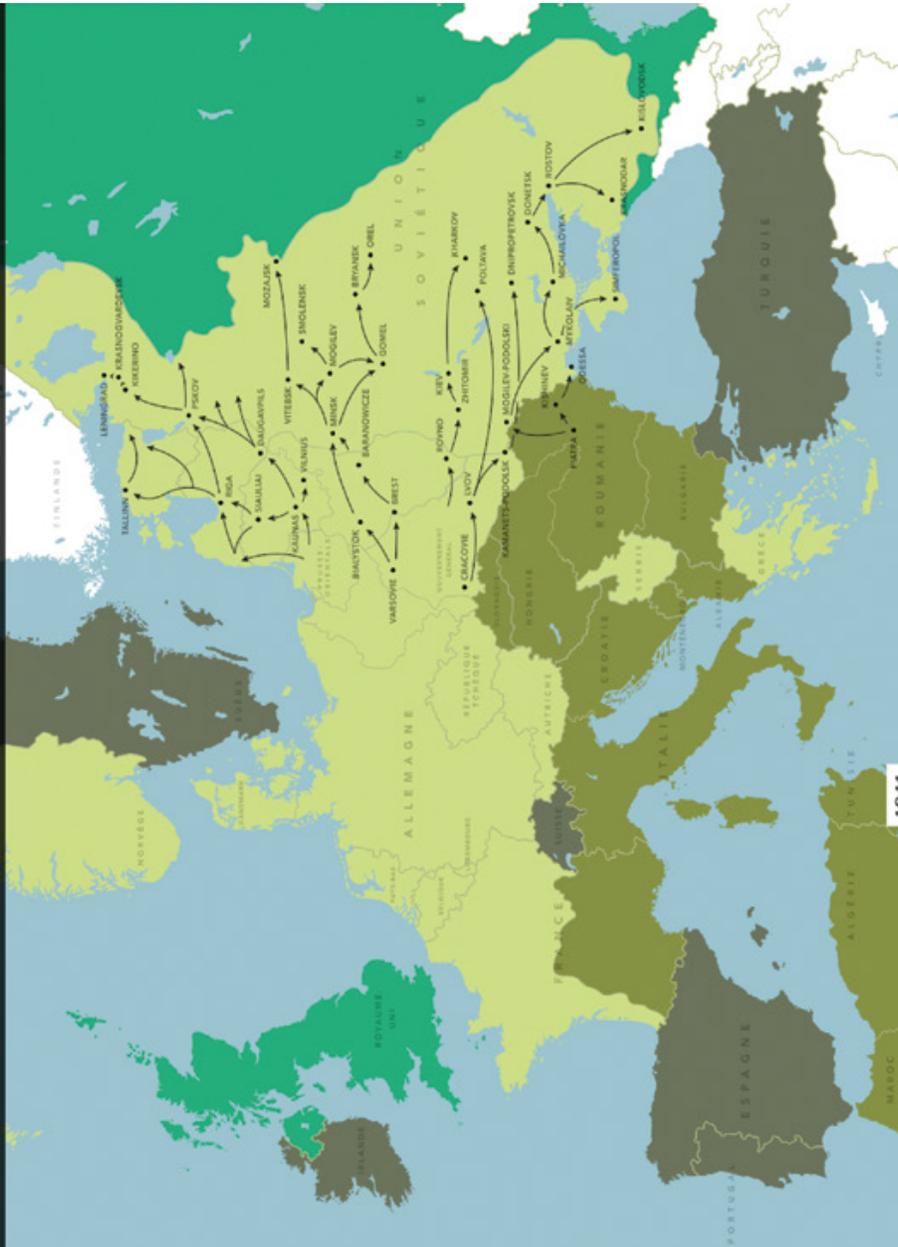
GUERRE, PERSÉCUTIONS ET MASSACRES

1941

JUIN À JANVIER 1942

En juin 1941, l'Allemagne envahit l'Union soviétique et y commence l'exécution massive des Juifs par fusillades. Les Einsatzgruppen, des unités mobiles de tuerie, suivent l'armée allemande. Ils ont pour mission d'identifier, regrouper et tuer Juifs, dirigeants communistes et toute autre personne hostile aux autorités allemandes. En Lituanie, Ukraine et Roumanie, l'opération bénéficie souvent de l'aide des populations locales. Près d'un million d'hommes, de femmes et d'enfants juifs sont assassinés par ces unités mobiles.

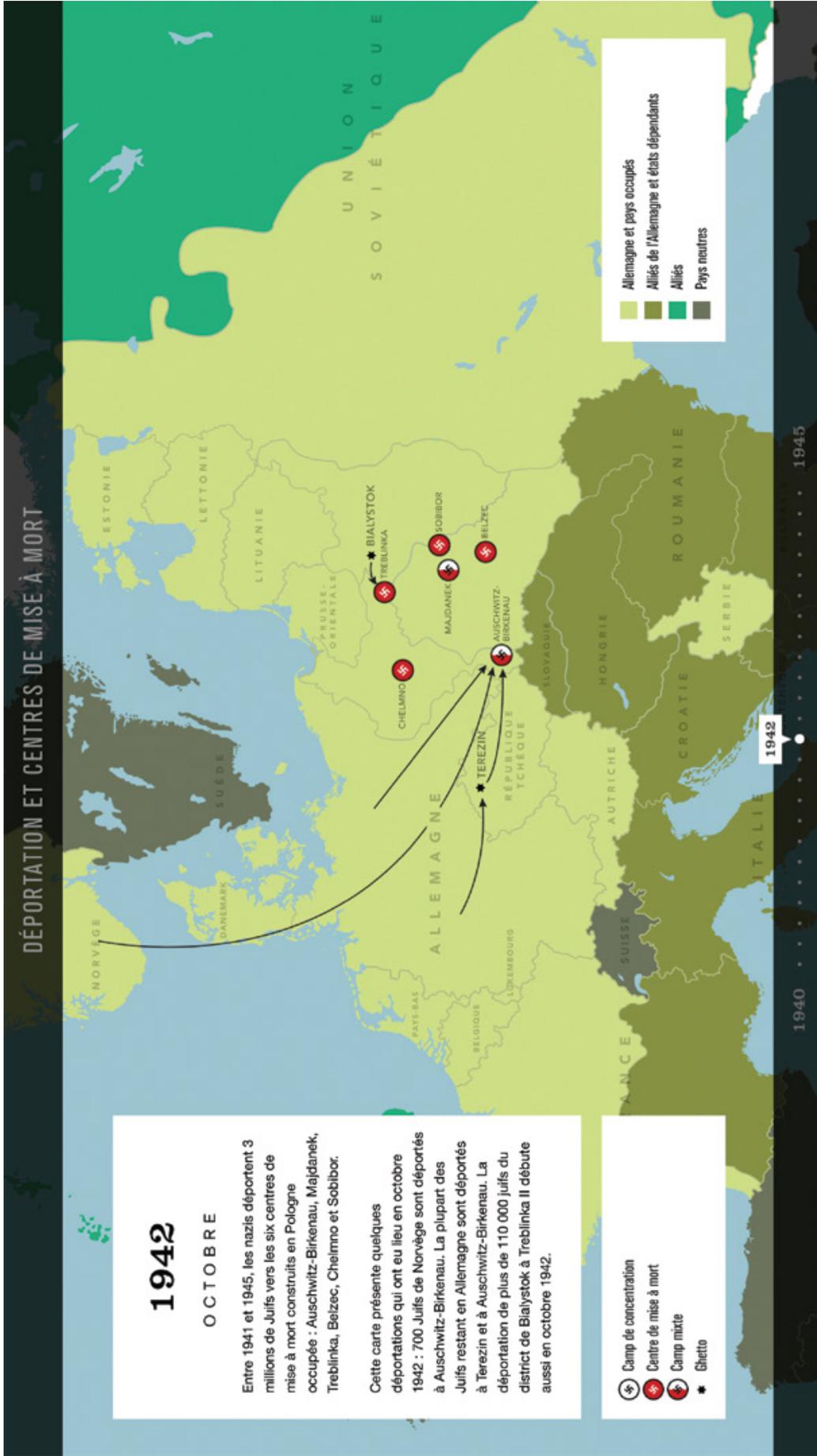
- Allemagne et pays occupés
- Alliés de l'Allemagne et états dépendants
- Alliés
- Pays neutres



1941

1942

1939



DÉPORTATION ET CENTRES DE MISE À MORT

1942
OCTOBRE

Entre 1941 et 1945, les nazis déportent 3 millions de Juifs vers les six centres de mise à mort construits en Pologne occupée : Auschwitz-Birkenau, Majdanek, Treblinka, Belzec, Chelmo et Sobibor.

Cette carte présente quelques déportations qui ont eu lieu en octobre 1942 : 700 Juifs de Norvège sont déportés à Auschwitz-Birkenau. La plupart des Juifs restant en Allemagne sont déportés à Terezin et à Auschwitz-Birkenau. La déportation de plus de 110 000 Juifs du district de Bialystok à Treblinka II débute aussi en octobre 1942.

- Camp de concentration
- Centre de mise à mort
- Camp mixte
- Ghetto

- Allemagne et pays occupés
- Alliés de l'Allemagne et états dépendants
- Alliés
- Pays neutres

Section 3 : Outils pédagogiques

La diversité des programmes pédagogiques canadiens témoigne des réalités et des préoccupations spécifiques de chaque province. Dans le cadre d'un projet d'envergure nationale, notre proposition s'appuie donc sur un recensement de tous les objectifs pédagogiques provinciaux. Elle présente une synthèse qui reprend les termes généraux des différents curriculums.

Grille des objectifs pédagogiques

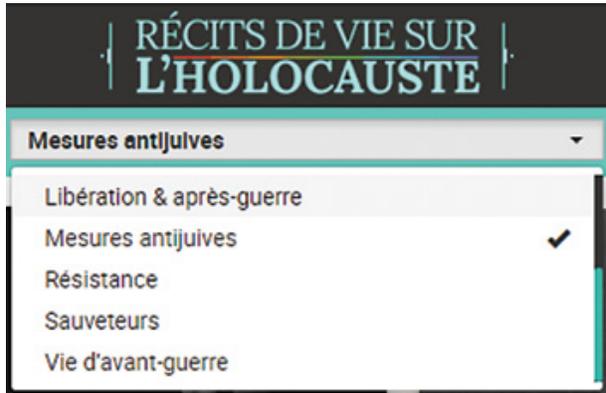
Les vidéos que vous visionnerez sur le site *Récits de vie sur l'Holocauste* peuvent être accompagnées des activités pédagogiques qui suivent. Le tableau ci-dessous indique les objectifs, les techniques employées, les matières et les niveaux scolaires auxquels elles s'adressent principalement. Toutes les activités permettent de recueillir des faits historiques sur l'histoire de l'Holocauste et d'analyser un témoignage en tant que source historique. À ce propos, les élèves sont invités à utiliser la fiche d'analyse d'un témoignage (page 20).

OBJECTIF / Activité	Fiche	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Niveau P = Primaire S-I = Secondaire, 1er cycle S-II = Secondaire, 2e cycle	P SI + II	SII	SI + II	SI + II	P SI	SII	SII	SI + II	SI	P SI + II
Objectifs										
-Entreprendre une démarche historique	x					x		x	x	
-Mettre des éléments dans leur contexte		x		x	x	x				x
-Rechercher de l'information	x	x	x	x	x	x		x	x	x
-Déduire des informations		x	x				x	x		
-Développer un sens et une posture critique	x		x				x	x	x	x
-Interpréter des données / enjeux liés au territoire			x			x		x		x
-Comprendre le rôle du Canada dans l'émigration	x							x		x
-Débattre et échanger avec d'autres élèves, travailler en équipe		x	x	x	x				x	
-Reconnaître les situations de racisme, les stéréotypes			x	x		x	x		x	x

OBJECTIF / Activité	Fiche	1	2	3	4	5	6	7	8	9
-Reconnaître des situations de violation des droits humains			x	x		x	x		x	x
-Observer des situations de résistance et d'engagement			x		x		x			
-Établir la causalité d'un événement et son impact sur la vie d'une personne		x		x	x	x		x		x
Techniques										
-Lire et interpréter une carte						x		x		
-Comprendre et établir une chronologie	x			x				x		
-Rédiger un texte factuel - objectif	x		x					x		x
-Rédiger un texte d'opinion - subjectif						x	x	x	x	x
-Comparer des données / organiser des données dans un schéma		x	x		x	x	x	x	x	
-Structurer un questionnaire / une argumentation	x	x		x	x		x	x	x	x
Disciplines										
-Histoire	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
-Géographie	x	x				x		x		
-Langues	x			x	x		x	x	x	x
-Éthique, morale, culture religieuse, spiritualité	x			x	x		x		x	x

Comment utiliser les activités et les vidéos sur le site *Récits de vie sur l'Holocauste*

Le tableau suivant indique quelles activités sont basées sur des thèmes spécifiques et lesquelles peuvent être réalisées avec l'ensemble des vidéos.

ACTIVITÉS	VIDÉOS
GÉNÉRALES	<p>Toutes les vidéos peuvent être utilisées pour réaliser ces activités. Des expériences communes à tous les survivants peuvent y être étudiées.</p>
Fiche d'analyse d'un témoignage	
1 – Portrait d'un survivant	
6 – Questions éthiques	
7 – Chemins de vie	
BASÉES SUR DES THÈMES	<p>Pour réaliser ces activités, il faut utiliser les vidéos portant le mot-clé inscrit sur la fiche.</p> <p>Exemple : L'activité <i>Droits de la personne</i> sera réalisée avec les témoignages portant le thème « Mesures antijuives ». Un menu déroulant sur la page d'accueil du site permet de sélectionner tous les témoignages qui traitent d'une même thématique.</p>
2 – Expériences comparées <i>Vie d'avant-guerre OU Libération et après-guerre</i>	
3 – Les mesures antijuives <i>Mesures antijuives</i>	
4 – Résister au nazisme <i>Résistance</i>	
5 – Mode de vie et occupation du territoire <i>Ghettos, Camps, OU Caché</i>	
8 – Droits de la personne <i>Mesures antijuives</i>	
9 – Immigration au Canada <i>Immigration</i>	

Les activités



Fiche d'analyse d'un témoignage

Nom du survivant : _____

Écouter le témoignage	
1. Comment pourrais-tu résumer les propos en quelques mots ? Quels sont les thèmes abordés ?	
2. Qui sont les personnes mentionnées dans ce témoignage ? Comment sont-elles représentées ?	
3. Quand les événements mentionnés se sont-ils passés ?	
4. Où ces événements se sont-ils passés ?	
5. Le survivant était-il un acteur ou un témoin des événements mentionnés ?	
Analyser le témoignage	
6. Qui est le survivant ? Donne quelques éléments biographiques : son année de naissance, son âge lors des événements qu'il raconte, son lieu de naissance, son métier, etc.	
7. Qui l'a interrogé ?	
8. En quelle année le survivant a-t-il été interrogé ?	
9. Quel laps de temps sépare le récit du survivant des événements racontés ?	
10. Selon toi, quelle question a été posée au survivant pour l'extrait que tu as écouté ?	
11. À qui s'adresse ce témoignage ?	
12. Le témoignage présente-t-il des faits ou des opinions, ou les deux ?	
13. L'information contenue dans cette source correspond-elle à ce que l'on sait sur l'Holocauste ?	

Certaines choses semblent-elles encore inexplicables ? Comment feriez-vous pour en savoir plus ?

Activité 1 - Portrait d'un survivant

1. Choisis un survivant. Lis sa biographie et écoute tous ses témoignages.

Nom du survivant : _____

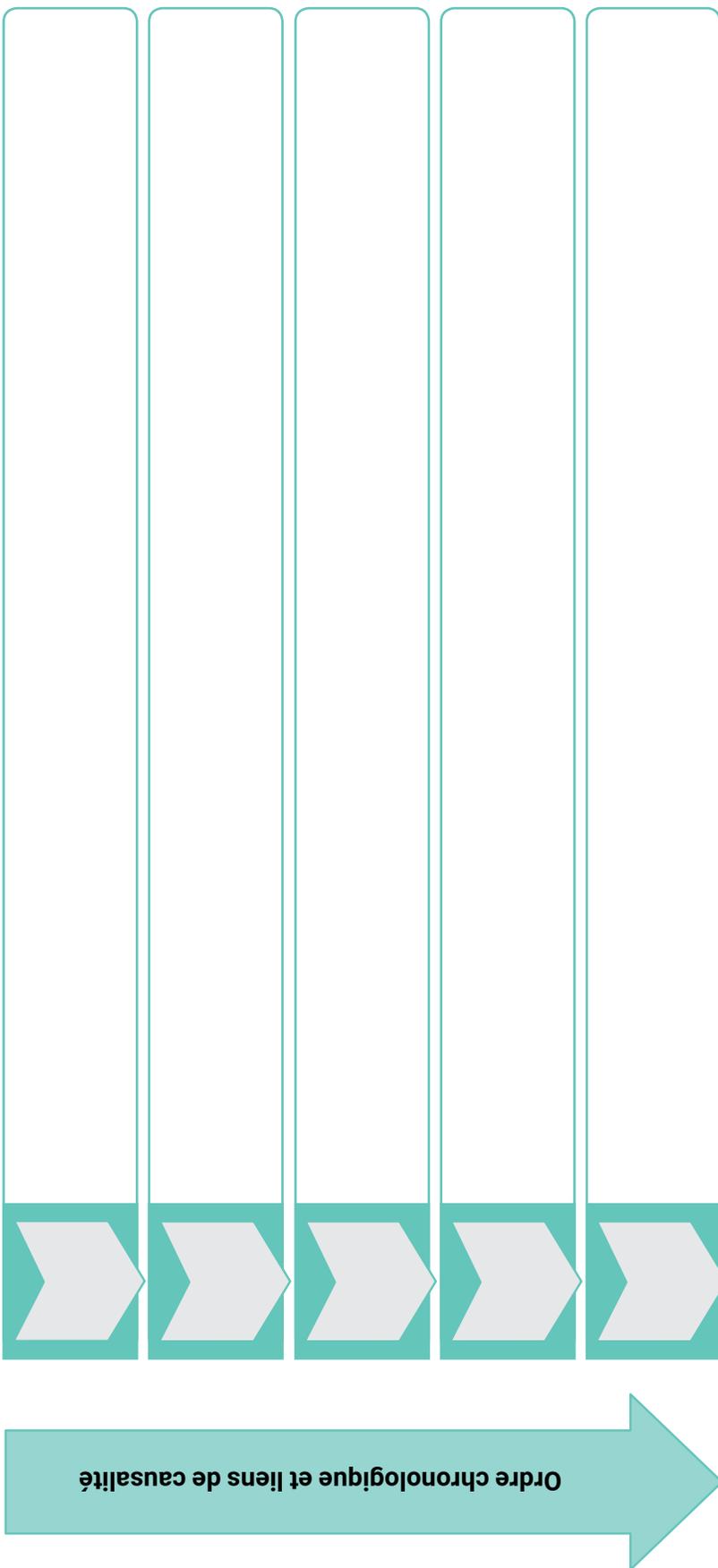
2. Remplis le tableau suivant à l'aide des témoignages vidéos et de la biographie.

- a. Avec un stylo, écris tout ce dont tu es certain (ce qui est dit mot pour mot dans les témoignages ou dans la biographie).
- b. Avec un crayon à mine, écris tout ce que tu peux déduire à l'aide des témoignages vidéos et de la biographie.
 - i. Par exemple, si le survivant annonce qu'il est tombé gravement malade pendant la guerre, on peut supposer qu'il était en bonne santé avant la guerre. Par contre, il est impossible d'affirmer qu'il l'était. C'est pourquoi on écrit cette déduction à la mine.
- c. Si tu ne peux pas obtenir une information par les témoignages ou la biographie ni la déduire, fais un X dans la case.

	Avant l'Holocauste	Pendant l'Holocauste	Après l'Holocauste
Survivant : _____			
Famille, amis			
Santé			
Loisirs			
Activité principale (travail, école, etc.)			
Type d'habitation			

3. Remplis le schéma suivant à partir des informations recueillies dans le tableau.
 - a. Il est important que tu places les informations selon un **ordre chronologique** et que ces informations aient un **lien de causalité** entre elles.
 - b. Dans les **flèches**, nomme un **événement** vécu par le survivant. Par exemple : « Les nazis au pouvoir ».
 - c. Dans les **rectangles**, donne des **détails** sur ce que tu as écrit dans la flèche correspondante.

4. Selon toi, les grands événements liés à l'Holocauste et à la Seconde Guerre mondiale ont-ils eu une influence sur la vie du survivant ?
 Explique ta réponse.

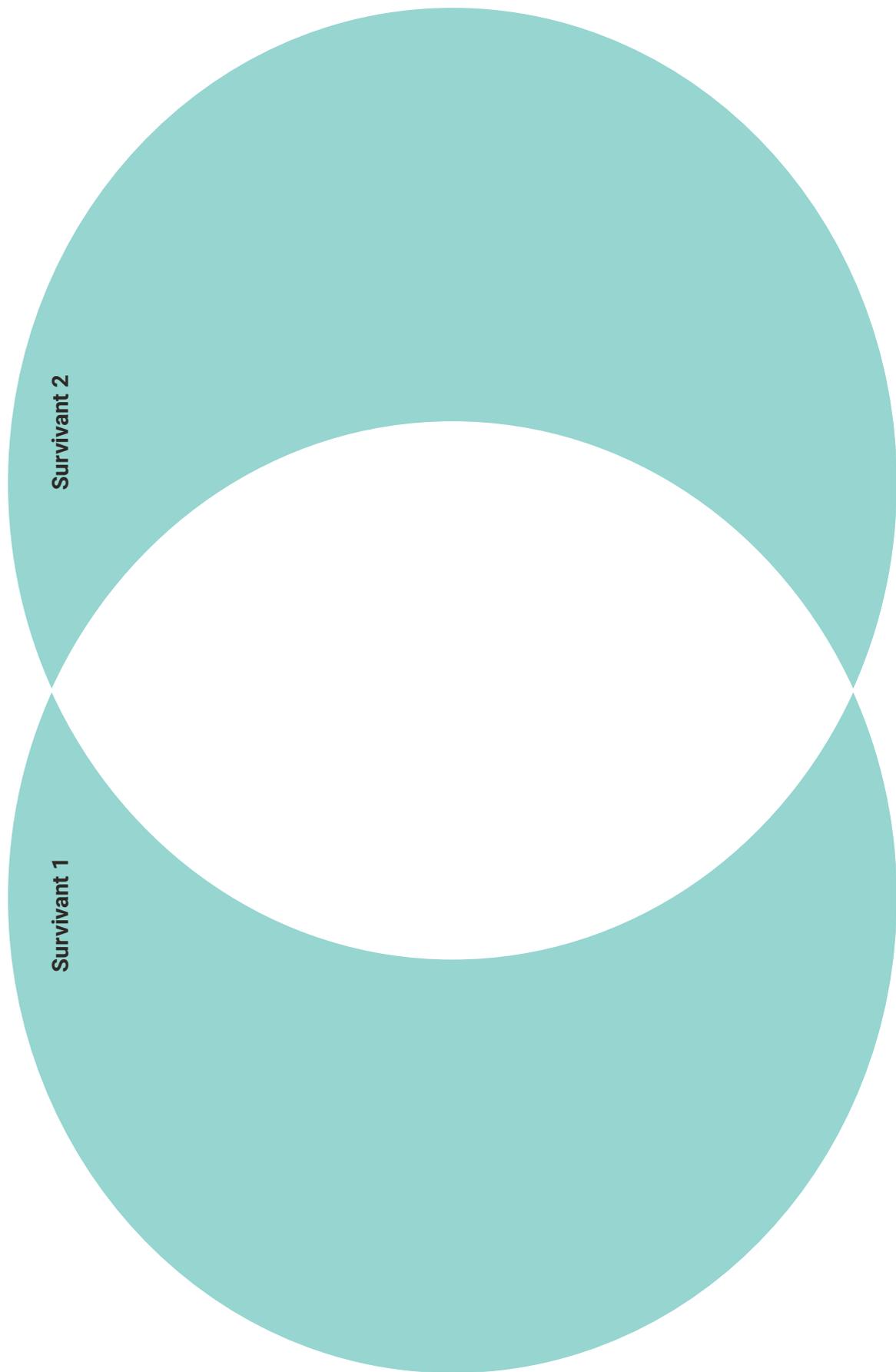


Activité 2 - Expériences comparées

1. À l'aide du menu déroulant, choisis deux témoignages qui portent soit le mot-clé **Vie d'avant-guerre** soit le mot-clé **Libération et après-guerre**. Lis les biographies des survivants et visionne toutes leurs vidéos.
2. Remplis le tableau suivant à l'aide des témoignages et des biographies.
 - a. Avec un stylo, écris tout ce dont tu es certain (ce qui est dit mot pour mot dans le témoignage ou dans la biographie).
 - b. Avec un crayon à mine, écris tout ce que tu peux déduire à l'aide du témoignage et de la biographie sans pour autant en avoir la preuve.
 - c. Si tu ne peux ni obtenir une information par le témoignage ou la biographie ni la déduire, fais un X dans la case.

	Avant l'Holocauste	Pendant l'Holocauste	Après l'Holocauste
Survivant 1	Famille, amis		
	Santé		
	Loisirs		
	Activité principale (travail, école, etc.)		
	Type d'habitation		
Survivant 2	Famille, amis		
	Santé		
	Loisirs		
	Activité principale (travail, école, etc.)		
	Type d'habitation		

3. Indique dans les cercles correspondants les expériences qui te semblent communes aux deux survivants et celles qui te semblent uniques à chacun.



Activité 3 - Les mesures antijuives

1. À partir du menu déroulant, choisis le mot-clé **Mesures antijuives**.

Sélectionne le témoignage d'un survivant qui traite de ce thème :

2. Visionne la vidéo et lis la biographie du survivant.

3. Dans quel pays le survivant habitait-il lorsqu'il a subi des mesures antijuives ?

4. À partir du témoignage, nomme des mesures visant les Juifs pendant l'Holocauste dans ce pays. _____

5. Selon toi, quels droits et libertés sont abolis par ces mesures?

6. À l'aide des indices fournis dans le témoignage et dans la biographie du survivant ou à l'aide d'autres ressources, essaie de dater l'apparition des mesures antijuives dans ce pays.

7. Pourquoi les nazis et leurs collaborateurs ont-ils mis en place de telles mesures de persécution des Juifs ? _____

8. Quels impacts les mesures antijuives ont-elles eues sur le survivant ?

9. Consulte la liste des étapes d'un génocide présentée par ton enseignant. À quelle ou quelles étapes peux-tu relier les mesures antijuives mentionnées par le survivant ? Pourquoi ?

10. Place-toi en équipe avec d'autres élèves qui n'ont pas le même témoignage que toi, en suivant les consignes de ton enseignant. Classez dans le tableau les conséquences des mesures antijuives selon qu'elles sont immédiates ou à long terme. Soyez prêts à partager votre réponse.

Conséquences immédiates des mesures antijuives	Conséquences à long terme des mesures antijuives

Activité 4 - Résister au nazisme

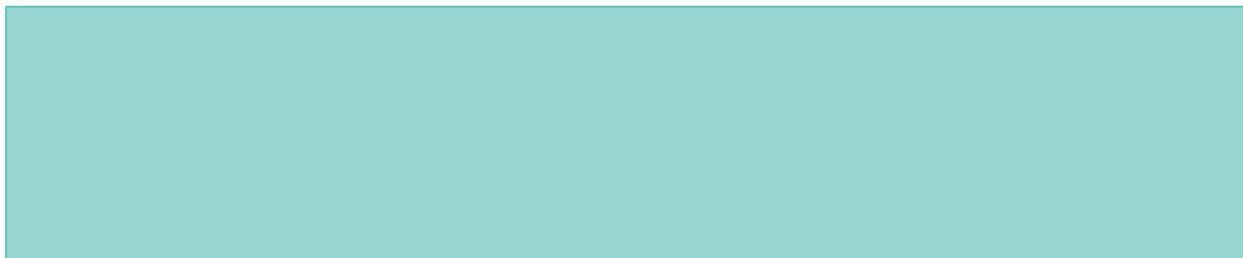
Partie 1

1. En équipe, écoutez le témoignage d'un survivant portant le mot-clé **Résistance**.

Nom du survivant : _____

2. De quel ou quels types de résistance le survivant parle-t-il (armée, humanitaire, spirituelle ou autre) ? Expliquez votre réponse. _____

3. Dans le schéma de votre choix, présentez tous les participants de l'histoire de votre survivant. Indiquez quels sont les rôles de chacun et reliez les participants entre eux si possible en spécifiant leurs relations dans l'histoire.



4. Le survivant participe-t-il à des actes de résistance ou est-il aidé par des résistants ? Ou les deux ? Expliquez votre réponse. _____

5. En vous basant sur le témoignage de votre survivant, nommez des risques liés aux actes de résistance. _____

Partie 2

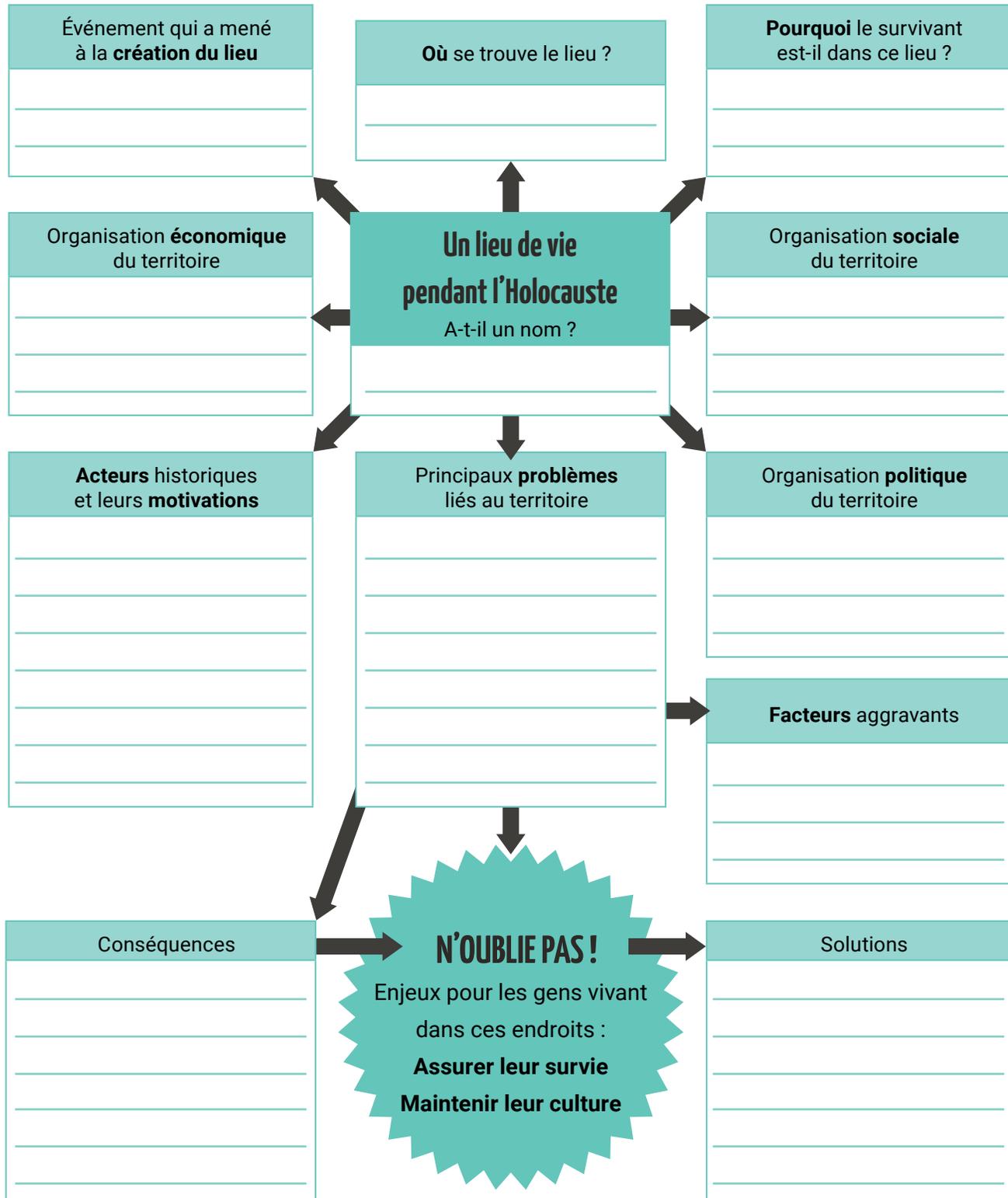
6. Selon les consignes de ton enseignant, change d'équipe et compare ton récit avec celui des membres de ta nouvelle équipe.

7. Pourquoi les gens s'engagent-ils dans la résistance malgré les risques ?

8. Pourquoi les actes de résistance présentés dans les témoignages sont-ils importants pour comprendre le phénomène de génocide et l'histoire de l'Holocauste ? _____

Activité 5 - Mode de vie et occupation du territoire

1. Choisis un témoignage portant le mot-clé **Ghettos**, **Camps**, ou **Caché**.
2. Écoute le témoignage et lis la biographie qui l'accompagne.
3. Remplis le schéma suivant à l'aide du témoignage et de la biographie.



Activité 6 - Questions éthiques

1. Choisis une question éthique parmi les suivantes.
 - a. Pourquoi certaines personnes ont-elles résisté ou obéi au nazisme ?
 - b. Est-ce que les survivants doivent être considérés comme des héros ? Pourquoi ?
 - c. Pourquoi certaines personnes ont-elles fait le choix d'aider des personnes persécutées pendant l'Holocauste ?

Question choisie : _____

2. Quels principes, valeurs, normes ou lois sont mis de l'avant par la question que tu as choisie ?
 Explique sa dimension éthique et pourquoi elle t'interpelle. _____

3. Choisis un survivant. Écoute ses témoignages et lis sa biographie.

Nom de ton survivant : _____

4. À partir des témoignages et de la biographie du survivant, remplis le tableau suivant.

Quel ou quels événements sont mentionnés par le survivant ?	Comment le survivant ou les gens mentionnés réagissent-ils face à ces situations ?	Pourquoi réagissent-ils ainsi ?	Valeurs, normes, principes importants pour répondre à la question éthique choisie

5. Réponds à ta question éthique en tenant compte des expériences vécues par le survivant que tu as choisi. _____

Activité 7 - Chemins de vie

1. Choisis deux survivants. Visionne toutes les vidéos de chaque survivant et lis leur biographie.

Survivant 1 : _____ **Survivant 2 :** _____

2. Chaque fois qu'un survivant mentionne un lieu, situe-le sur la carte ci-dessous et note l'année lors de laquelle il se trouve à cet endroit. Relie les points de chaque survivant d'une couleur spécifique.



« Carte de l'Europe en 2016 »

CC BY-SA 3.0, San Jose

Activité 8 - Droits de la personne

1. Place-toi en équipe de deux selon les consignes de ton enseignant.
2. Parcourez le sommaire de la *Déclaration universelle des droits de l'Homme* adoptée en 1948.
3. D'après toi, pourquoi une telle déclaration a-t-elle été adoptée ?

4. Choisissez deux témoignages qui portent le mot-clé **Mesures antijuives**.

Survivant 1 : _____ **Survivant 2 :** _____

5. Écoutez chacun un témoignage et lisez la biographie du survivant qui témoigne.
6. Pour chaque survivant, listez les droits de la *Déclaration* qui ont été bafoués par les mesures antijuives.

	Survivant 1	Survivant 2
Droits bafoués par les mesures antijuives		
Impacts sur la vie des victimes		

7. À partir des éléments du tableau, formulez une question éthique qui porte sur des droits humains bafoués par des lois.

8. Croyez-vous qu'il est possible que des gens vivent aujourd'hui des situations semblables à celles des survivants que vous avez étudiés ? Expliquez votre réponse.

Instructions des activités

Guide pédagogique – Fiche d'analyse d'un témoignage

Titre de la fiche	Fiche d'analyse d'un témoignage
Durée de l'activité	30 à 50 minutes
Modalités de réalisation suggérées	Individuellement et en équipe
Niveau	Secondaire, 2e cycle

1. L'activité

Les élèves doivent entreprendre une démarche historique. Le fait de remplir d'abord le tableau permet aux élèves de réfléchir sur le contenu du témoignage et de se familiariser avec le vécu d'un survivant. Puis, une discussion collective les amène à comparer d'abord le contenu même des témoignages étudiés, mais aussi le travail d'analyse qu'ils ont accompli individuellement.

Le témoignage vidéo est une source primaire particulière qui donne directement accès aux souvenirs des personnes qui ont vécu ces événements. La personne témoigne, au moment de l'entrevue, des actions et des pensées du passé. En écoutant et en analysant un témoignage, il est important d'essayer de comprendre les actions et les choix décrits pour ne pas juger. Par exemple, il faut écouter les témoignages jusqu'au bout sans tirer de conclusions du genre : « elle aurait dû se sauver » ou « il aurait dû savoir que la situation allait dégénérer ». Il faut remettre en perspective les actions et les événements racontés, considérer le moment où le survivant les raconte, le temps où il les a vécus et les contraintes auxquelles il faisait face.

2. Les objectifs

- a. Entreprendre une démarche historique.
- b. Cibler des sources capables de répondre à un questionnement historique.
- c. Répondre à des questions de critique externe, de critique interne et d'interprétation d'une source primaire.
- d. Placer les élèves dans une posture critique.⁴

3. La réalisation

- a. Chaque élève doit sélectionner un témoignage à partir du menu déroulant du site internet (5 à 10 minutes).
- b. Chaque élève doit écouter et analyser son témoignage en remplissant individuellement le tableau (15 à 20 minutes).
- c. En groupe ou en équipe, les élèves comparent ensuite leur tableau. L'enseignant peut se promener d'équipe en équipe pour vérifier les réponses communes et voir à rectifier si nécessaire les réponses données (20 minutes).

4. L'évaluation

- a. Voici des exemples de réponses attendues et des précisions pour les questions les plus difficiles du tableau :
 - i. *Question 9* : Quel laps de temps sépare le récit du survivant des événements racontés ?
Exemple : Environ cinquante ans (1994-1941). Cette réponse peut être fournie seulement si les événements mentionnés dans le témoignage peuvent être datés. L'information peut aussi être déduite à l'aide de la biographie du survivant et de recherches supplémentaires.
 - ii. *Question 10* : Selon toi, quelle question a été posée au survivant pour l'extrait que tu as écouté ? Les questions ne font que rarement partie des enregistrements des témoignages et elles sont souvent inaccessibles. L'idée n'est pas de fournir une bonne réponse, mais plutôt de servir la discussion sur l'intention du témoignage.

⁴ Les témoignages sont authentiques parce qu'ils font ressortir des expériences personnelles qui viennent illustrer des événements historiques documentés. Les élèves ont tendance à confondre histoire et passé et à accorder une véracité instantanée à toute source qui contient de l'information dite historique. Les placer dans une posture critique les oblige à dépasser cette confusion et à considérer la subjectivité de l'interprétation. Pour aller plus loin dans cette réflexion, vous pouvez lire les références proposées dans la section 5.

- iii. *Question 13* : L'information contenue dans cette source correspond-elle à ce que l'on sait sur l'Holocauste ? Exemples : Oui, l'information correspond à tel événement que nous avons vu en classe. Non, l'information est très personnelle et ne peut pas être reliée à ce que nous avons vu en classe. L'idée est d'amener les élèves à voir que les histoires personnelles peuvent être rattachées à des événements dont le récit est global et très souvent dépersonnalisé. Or les grands événements ont des conséquences sur les individus et sur leurs vies. Cette question nécessitera des discussions entre les élèves et l'enseignant.

5. Des références utiles

Sur les processus cognitifs en histoire :

Maggioni, L. VanSledright, B. A. et Alexander, P. A. (2009). Walking on the Borders : A Measure of Epistemic Cognition in History. *The Journal of Experimental Education*, 77(3), 187-214.

Sur le modèle d'apprentissage en histoire :

VanSledright, B. A. (2013). *Assessing Historical Thinking and Understanding : Innovative Designs for New Standards*. New York, United States : Routledge.

Seixas, P. et Morton, T. (2012). *The Big Six Historical Thinking Concepts*. Toronto, Canada : Nelson Education.

Pour les questions sur l'écoute et l'analyse des sources :

Musée de l'Holocauste Montréal. *Utiliser les documents primaires en classe d'histoire*.

Repéré à :

www.museeholocauste.ca/app/uploads/2017/01/utiliser-documents-primaires-classe-histoire.pdf

Guide pédagogique – **ACTIVITÉ 1**

Titre de la fiche	Portrait d'un survivant
Durée de l'activité	50 à 60 minutes
Modalités de réalisation suggérées	Individuellement
Niveau	Secondaire

1. L'activité

Les élèves doivent entreprendre une démarche comparative et établir des liens de causalité par rapport à la vie d'un survivant, et ce, à partir d'un ensemble de sources primaires (les témoignages) et secondaires (la biographie).

- a. Le choix des témoignages peut être imposé ou non. Dans un premier temps, les élèves doivent être capables de faire la discrimination des données selon un indice temporel : ils associent des informations à trois périodes de temps (avant, pendant ou après la guerre). Ils doivent aussi faire des liens à partir d'événements décrits par le survivant pour déduire les données manquantes et être capables d'affirmer que les informations ne permettent pas d'obtenir certaines réponses. Cette activité vise à travailler l'utilisation et l'analyse des témoignages comme documents de preuve historique.
- b. Dans un deuxième temps, les élèves doivent faire ressortir les grandes étapes d'un chemin de vie, et surtout, les liens de causalité entre ces étapes, grâce à l'organisation des éléments travaillés dans la première partie de l'activité. Ils doivent également réfléchir sur l'impact des événements de la trame historique de l'Holocauste et de la Seconde Guerre mondiale sur les vies individuelles.
- c. Faire cet exercice individuellement (au moins en partie) permet de mettre en lumière la capacité de chaque élève à déduire des informations à partir de preuves.

2. Les objectifs

Développer l'utilisation d'une démarche comparative axée sur le temps.

- i. Faire des inférences basées sur les données disponibles.
- ii. Comprendre une expérience de vie pendant l'Holocauste. Organiser cette compréhension grâce à la causalité.
- iii. Utiliser un tableau et un schéma pour organiser des données.

3. La réalisation

- a. Individuellement, les élèves doivent choisir un survivant et écouter ses témoignages. Il est possible d'imposer un nombre de témoignages à écouter (8 à 12 minutes).
 - i. Selon le niveau des élèves et le temps disponible, les élèves peuvent remplir le tableau pendant ou après la première écoute (5 minutes).
- b. Les élèves doivent remplir le tableau (10 minutes).
- c. Les élèves doivent remplir le schéma (20 minutes).
- d. Les élèves peuvent comparer leur diagramme avec celui de leur voisin ou l'enseignant peut diriger une discussion en grand groupe (10 à 15 minutes).

4. L'évaluation

- a. *Faire des inférences basées sur les données disponibles.* 1) Les élèves devraient au minimum être capables de faire ressortir les données qui sont directement mentionnées dans les témoignages et dans la biographie. L'enseignant peut donner des techniques d'annotation de texte pour la biographie afin de faciliter le travail. Il peut aussi imposer un témoignage à toute la classe et travailler en modelage. 2) Les élèves devraient pouvoir faire des inférences sur certains éléments de la vie des survivants. Ces inférences sont très variées et dépendent de l'enseignement qui a été fait préalablement ainsi que du thème choisi pour les témoignages. Plus les élèves connaîtront le contexte entourant l'Holocauste, plus ils seront en mesure de relier des éléments des témoignages à ce contexte et feront des liens en conséquence.

- b. *Comprendre une expérience de vie pendant l'Holocauste. Organiser cette compréhension grâce à la causalité. Utiliser un schéma pour organiser des données.* Les élèves doivent pouvoir sélectionner cinq grandes étapes de la vie d'un survivant pour les placer dans le schéma. Dépendamment des thématiques associées aux témoignages du survivant choisi, les élèves auront plus ou moins d'information sur ces différentes étapes. Il est important que la causalité construite par les élèves ne soit pas forcée, c'est-à-dire qu'ils doivent organiser leurs étapes de la vie du survivant selon l'influence des événements historiques sur sa vie sans tenter d'introduire des liens où il n'y en a pas. La rétroaction de l'enseignant devrait porter sur la cohérence des liens de causalité construits par les élèves. Si un survivant s'engage dans la Résistance pour protéger ses frères et sœurs, il faut que les élèves présentent cette raison comme motivation principale sans créer un raccourci en présentant le risque de déportation comme cause. Le risque de déportation est plutôt un élément de contexte qui explique la motivation principale du survivant. Les élèves pourront expliquer cette influence du contexte dans la question 4. La comparaison des réponses entre les élèves et le retour en grand groupe peut permettre de discuter de ces liens de causalité.

5. Des références utiles

Sur la démarche comparative et sur la causalité :

Pomian, K. (1999). *Sur l'histoire*. Paris, France : Gallimard.

Sur le modèle d'apprentissage en histoire :

Barton, K. (2008). Research on students' ideas about history. Dans L. S. Levstik et C. A. Tyson (dir.), *Handbook of Research in Social Studies Education* (p. 239-258). New York, United States : Routledge.

Seixas, P. et Morton, T. (2012). *The Big Six Historical Thinking Concepts*. Toronto, Canada : Nelson Education.

Guide pédagogique – ACTIVITÉ 2

Titre de la fiche	Expériences comparées
Durée de l'activité	45 à 60 minutes
Modalités de réalisation suggérées	Individuellement
Niveau	Secondaire

1. L'activité

Les élèves doivent entreprendre une démarche comparative à partir d'un ensemble de sources primaires (les témoignages) et secondaires (les biographies).

- a. Le choix des témoignages oblige les élèves à déduire certaines informations, car les capsules ne portent pas nécessairement sur la vie complète des survivants.
- b. Dans un premier temps, les élèves doivent associer des informations à trois périodes : avant, pendant ou après l'Holocauste (indice temporel). Ils doivent aussi faire des inférences pour déduire les données manquantes. Les élèves utilisent souvent leur imagination pour combler les lacunes dans les récits historiques auxquels ils sont confrontés. Cette activité vise à travailler le contrôle de cette imagination en utilisant des preuves.
- c. Dans un deuxième temps, les élèves doivent comparer les chemins de vie de deux survivants. Idéalement, les élèves devraient créer des catégories de similitudes et de différences basées sur des thèmes (ceux du tableau ou d'autres) ou des indices temporels (la rupture ou la continuité, par exemple).
- d. Faire cet exercice individuellement (au moins en partie) permet de faire ressortir la capacité de chaque élève à inférer et sa capacité d'abstraction pour la création de catégories de comparaison.

2. Les objectifs

- a. Développer l'utilisation d'une démarche comparative.
- b. Faire des inférences basées sur les données disponibles.
- c. Utiliser un tableau et un diagramme de Venn pour croiser des données.
- d. Comprendre la pluralité des expériences durant l'Holocauste.

3. La réalisation

- a. Individuellement, les élèves doivent choisir et écouter le témoignage de deux survivants (20 minutes). Au choix de l'enseignant, selon le niveau des élèves et le temps disponible, les élèves peuvent remplir le tableau et procéder à la première écoute simultanément ou le faire après la première écoute. Les consignes peuvent donc être données avant ou après la première écoute (5 minutes).
- b. Les élèves doivent remplir le tableau (10 minutes).
- c. Les élèves doivent remplir le diagramme de Venn (10 minutes).
- d. Les élèves peuvent comparer leur diagramme avec celui de leur voisin ou l'enseignant peut diriger une discussion en grand groupe (10 à 15 minutes).

4. L'évaluation

- a. *Faire des inférences basées sur les données disponibles.* 1) Les élèves devraient au minimum être capables de faire ressortir les données qui sont directement mentionnées dans les témoignages et dans les biographies. 2) Les élèves devraient pouvoir faire des inférences sur certains éléments de la vie des survivants. Ces inférences seront d'autant plus pertinentes si les élèves connaissent le contexte de l'Holocauste.
- b. *Comprendre la pluralité des expériences durant l'Holocauste. Utiliser un tableau et un diagramme de Venn pour croiser des données.* La comparaison entre les deux survivants et avec d'autres survivants par la suite permet aux élèves de faire ressortir à la fois l'unicité des expériences de l'Holocauste, mais aussi plusieurs ressemblances entre ces expériences. Par exemple, l'unicité des expériences peut être associée au contexte géographique ou politique, aux conditions de déportation, de fuite ou de survie, aux obligations de chacun, etc. Les similitudes peuvent porter sur les émotions ressenties, sur les traitements subis, sur la perte ou les retrouvailles de la famille, etc. Les élèves les plus avancés seront en mesure de faire le lien entre les similitudes, les différences et des indices de temps.

5. Des références utiles

Sur le modèle d'apprentissage en histoire :

Barton, K. (2008). Research on students' ideas about history. Dans L. S. Levstik et C. A. Tyson (dir.), *Handbook of Research in Social Studies Education* (p. 239-258). New York, United States : Routledge.

Guide pédagogique – **ACTIVITÉ 3**

Titre de la fiche	Les mesures antijuives
Durée de l'activité	50 à 60 minutes
Modalités de réalisation suggérées	Individuellement et en équipes de 4 élèves
Niveau	Secondaire

1. L'activité

- Dans un premier temps (questions 3 à 9), les élèves doivent répondre à des questions qui leur demandent de comprendre le témoignage et de faire ressortir des facteurs explicatifs et des conséquences des mesures antijuives. Faire le lien entre l'apparition de ces mesures et les étapes d'un génocide permet aux élèves de s'interroger sur le contexte de l'époque par le biais de l'expérience d'un survivant.
- Dans un deuxième temps (question 10), les élèves doivent réfléchir aux conséquences de la mise en application des mesures.

2. Les objectifs

- Réfléchir à l'impact des lois sur un groupe d'individus.
- Réfléchir sur les conditions d'apparition des mesures antijuives et sur leurs conséquences.
- Faire le lien entre les mesures antijuives et les étapes d'un génocide.

3. La réalisation

- Individuellement, les élèves doivent choisir un témoignage portant le mot-clé **Mesures antijuives** et l'écouter. Puis, ils doivent lire la biographie du survivant (8 minutes).
- Les élèves doivent répondre aux questions 3 à 8 (15 minutes).
- L'enseignant présente aux élèves « Les étapes d'un génocide », tirées de l'exposition du Musée de l'Holocauste Montréal : <http://genocide.mhmc.ca/fr/genocide-etapes> (durée variable). Les élèves répondent à la question 9.

- d. Les élèves doivent se placer en équipe avec trois élèves qui n'ont pas choisi le même témoignage qu'eux. L'enseignant peut former lui-même les équipes ou avoir déjà imposé les témoignages afin de faciliter le pairage des élèves (2 minutes).
- e. Les élèves doivent répondre à la question 10 (20 minutes).
- f. L'enseignant dirige une discussion en grand groupe où les élèves partagent leurs réponses (10 minutes). Pour conclure l'activité, l'enseignant peut animer un échange sur ce qui est considéré comme légal et permis par la loi. Est-ce toujours juste ? Oui, non, pourquoi ?

4. L'évaluation

- a. Les réponses attendues aux questions 3 à 9 sont spécifiques au témoignage choisi. Elles dépendent également de l'exposé fait par l'enseignant concernant les mesures antijuives et les étapes d'un génocide.
- b. Les réponses attendues à la question 10 dépendent de la mise en commun par les élèves des informations tirées des témoignages.
- c. La discussion sur la légalité par opposition à la justice demande aux élèves de réfléchir à l'incidence de mesures légales sur les actions humaines et aux jugements éthiques qui peuvent être faits par rapport à une loi. En classe d'histoire, cette question peut ouvrir une discussion sur l'évolution de la légalité de certaines actions humaines, sur l'évolution de l'importance des droits universels et sur l'évolution du concept de démocratie. En classe d'éthique et culture religieuse ou de morale, cette question peut ouvrir une discussion sur le jugement moral. C'est l'explication donnée par les élèves qui devient intéressante pour mieux cibler les points importants à discuter en grand groupe.

5. Des références utiles

Les étapes d'un génocide :

<http://genocide.mhmc.ca/fr/genocide-etapes>

Sur la causalité :

Seixas, P. et Morton, T. (2012). *The Big Six Historical Thinking Concepts*. Toronto, Canada : Nelson Education.

Guide pédagogique – **ACTIVITÉ 4**

Titre de la fiche	Résister au nazisme
Durée de l'activité	30 minutes
Modalités de réalisation suggérées	Équipes de 3, 4, 5 ou 6 élèves
Niveau	Primaire 3e cycle, secondaire 1er cycle

1. L'activité

L'activité vise à amorcer chez les élèves une réflexion sur la pertinence historique de certaines actions individuelles, soit sur la pertinence historique des actes de résistance menés par des survivants de l'Holocauste. Les faits historiques ou les événements sont considérés comme signifiants pour l'histoire lorsqu'ils mènent à des changements et lorsqu'ils sont révélateurs des réalités sociales (Seixas et Morton, 2012). Dans un premier temps, placer les élèves en équipe pour écouter un même témoignage leur permet de bien comprendre leur témoignage ainsi que le concept de résistance. Dans un deuxième temps, demander à chaque élève d'agir à titre d'expert de ce témoignage dans une autre équipe l'oblige à répondre à des questions plus générales en approuvant ou en confrontant les réponses apportées par les autres membres de l'équipe, qui ont écouté un autre témoignage.

2. Les objectifs

- a. Réfléchir à la pertinence historique des actes de résistance individuels.
 - i. Montrer en quoi la résistance entraîne un changement dans la vie des gens.
 - ii. Montrer les conséquences des actes de résistance.
 - iii. Expliquer pourquoi les actes de résistance sont importants pour l'histoire de l'Holocauste.
- b. Comprendre les différentes formes de résistance, les ressources humaines mobilisées et les raisons d'un engagement à haut risque.
 - i. Schématiser les relations entre plusieurs personnages historiques.
 - ii. Définir la résistance.
 - iii. Prendre conscience des risques et expliquer l'engagement à la résistance.

3. La réalisation

- a. L'enseignant introduit le concept de résistance afin de clarifier le vocabulaire et de mettre en contexte les différentes actions qui seront exposées dans les témoignages qu'il a choisis. Il fournit aux élèves les définitions du glossaire.
- b. L'enseignant forme des équipes auxquelles il assigne un témoignage portant sur la résistance. Le nombre de témoignages choisis dépend du nombre d'équipes.
- c. Chaque équipe écoute le témoignage assigné (3 minutes).
- d. Les équipes répondent aux questions de la partie 1 (10 minutes).
- e. Les élèves changent d'équipe et répondent aux questions de la partie 2 (10 minutes).
- f. L'enseignant conclut en grand groupe sur la notion de pertinence historique par rapport aux actes de résistance individuels. (7 minutes)

4. L'évaluation

- a. *Questions 3 et 4 : Schématiser les relations entre plusieurs personnages historiques.* Les témoignages suivent tous leur propre logique narrative, celle du survivant qui raconte des actes de résistance. Le schéma peut aider les élèves à cibler les personnes impliquées et à les relier aux actions mentionnées.
- b. *Question 5 : Prendre conscience des risques.* Les élèves doivent faire le lien entre l'acte de résistance et le fait que cet acte est interdit. Ils doivent montrer que l'acte de résistance est passible d'une punition annoncée ou implicite.
- c. *Question 7 : Expliquer l'engagement à la résistance.* À la suite de la réponse à la question 5, les élèves doivent expliquer pourquoi les résistants prennent part à des actions qui les obligent à prendre des risques au péril de leur vie. La difficulté de cette question est de mettre en commun les réponses qui proviennent de trois témoignages différents. Cette réponse peut aider l'enseignant à revenir sur l'importance des expériences individuelles de résistance par rapport à l'histoire de l'Holocauste.
- d. *Question 8 : Expliquer pourquoi les actes de résistance doivent faire partie de l'histoire de l'Holocauste.* Les élèves doivent montrer que les actions individuelles de résistance ont eu une influence sur le cours de la vie de plusieurs autres personnes et des conséquences sur le déroulement des événements pendant la Seconde Guerre mondiale. On n'attend pas des élèves qu'ils

répondent à cette question avec profondeur. Ce sera à l'enseignant de conclure l'activité par une réflexion en grand groupe, si possible à partir des réponses des élèves.

- i. *Montrer en quoi la résistance entraîne un changement dans la vie des gens.* Les élèves devraient montrer que la résistance entraîne la survie, la mort, le déplacement ou la mobilisation de certaines personnes. Ils devraient aussi montrer une compréhension des conséquences moins tangibles de la résistance. Elle entretient l'espoir, un sentiment de dignité et de pouvoir sur sa propre vie et représente souvent un dernier acte de désobéissance. Si elle n'offre pas toujours un résultat concret, elle montre que plusieurs personnes ont refusé de se laisser mener passivement vers la mort.
- ii. *Montrer les conséquences des actes de résistance.* Les conséquences des actes de résistance peuvent être comprises de façon très variée par les élèves. Certains élèves peuvent faire référence facilement aux raisons du résistant : ne plus voir sa famille, sauver sa famille, sauver des inconnus, être payé, être vengé, organiser un réseau, pouvoir prier, etc. D'autres élèves feront plutôt référence au portrait global de la guerre : gagner des batailles, empêcher l'ennemi d'avancer rapidement, détruire ou sauvegarder des ressources, sauver la vie des gens, préserver les habitudes culturelles, etc.

5. Des références utiles

Sur la pertinence historique :

Seixas, P. et Morton, T. (2012). *The Big Six Historical Thinking Concepts*. Toronto, Canada : Nelson Education.

Sur la résistance :

Thématique de la résistance de l'exposition du Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal, *Ensemble contre le génocide* : <http://genocide.mhmc.ca/fr/resistance>

Guide pédagogique – **ACTIVITÉ 5**

Titre de la fiche	Mode de vie et occupation du territoire
Durée de l'activité	40 minutes
Modalités de réalisation suggérées	Individuellement ou en équipe de 2
Niveau	Premier cycle du secondaire

1. L'activité

- Cette activité est interdisciplinaire : elle vise à développer chez les élèves leur capacité de contextualisation (histoire), mais aussi leur capacité de comprendre et d'interpréter l'organisation et les enjeux d'un territoire (géographie). La réalité des ghettos, des camps ou des cachettes est directement en lien avec l'occupation du territoire et avec son organisation (par les notions de ségrégation et de contrôle ou par l'adaptation aux lieux et aux ressources, entre autres). À travers une analyse tant historique que géographique du témoignage d'un survivant, les élèves peuvent mieux saisir la réalité de la vie quotidienne pendant l'Holocauste.
- Les enjeux présentés dans le schéma ne sont pas liés au territoire, mais plutôt à l'interrelation entre son aménagement et l'adaptation des populations juives à cet aménagement.
- Ce travail peut être fait individuellement ou en équipe de deux selon ce que l'enseignant veut travailler et selon le niveau des élèves.

2. Les objectifs

- a. Mettre en contexte les conditions de vie des gens dans un lieu précis.
- b. Comprendre et interpréter l'organisation territoriale et les enjeux spécifiques à un lieu.
- c. Organiser des informations à l'aide d'un schéma.

3. La réalisation

- a. Les élèves doivent choisir un témoignage, l'écouter et lire la biographie du survivant (8 minutes).
- b. Les élèves doivent remplir le schéma (30 minutes). Si l'enseignant souhaite initier les élèves à l'analyse géographique, il peut décider de faire l'activité en modelage ou de fournir un exemple complet à l'aide d'un témoignage qui ne sera pas utilisé par les élèves. Si les élèves ont déjà fait des analyses géographiques, l'enseignant peut décider d'utiliser cette activité afin d'intégrer le travail d'analyse géographique à celui de la contextualisation historique.
 - i. Il est possible qu'un seul témoignage ne contienne pas toute l'information nécessaire pour remplir le schéma. Les élèves pourront faire une recherche en ligne ou en bibliothèque.

4. L'évaluation

- a. *Localisation géographique.* La réponse attendue est le nom de la ville et idéalement du pays ou de la région où se trouve le lieu étudié.
- b. *Événement qui a mené à la création du lieu.* Les élèves doivent nommer l'événement qui a eu le plus d'influence sur la création du lieu ou l'arrivée de Juifs dans le lieu. Cette réponse peut nécessiter des recherches supplémentaires.
- c. *Pourquoi le survivant est-il dans ce lieu ?* Les élèves doivent indiquer les circonstances qui ont mené à la présence du survivant dans le lieu.
- d. *Acteurs et motivations.* Les élèves doivent contraster les motivations par rapport à l'utilisation de l'espace des gens obligés de vivre dans le lieu et celles des gens qui les y obligent. Ces motivations peuvent être variées : modification du territoire, création de lieux secrets pour l'éducation ou la prière, organisation de la résistance, maintien des frontières du lieu, rationnement des ressources par le contrôle des entrées et des sorties, etc.
- e. *Organisation sociale du territoire.* Les élèves doivent relever des données par rapport à l'organisation sociale du territoire : nombre d'habitants et densité (en général ou dans les lieux liés à la vie du survivant), conditions de vie (accès à l'eau, à la nourriture, au logis), etc.
- f. *Organisation économique du territoire.* Les élèves doivent relever des données par rapport à l'organisation économique du territoire : monnaie utilisée, organisation des échanges (commerce), organisation du travail, etc.

- g. *Organisation politique du territoire*. Les élèves doivent relever des données par rapport à l'organisation politique du territoire : associations juives, lois spécifiques, contrôles policiers, etc.
- h. *Principaux problèmes* : manque de nourriture, manque d'eau, manque d'espace, contrôles fréquents, interdiction de sortir, surpopulation, maladie, contagion, etc.
- i. *Facteurs naturels aggravants*. Le principal facteur naturel aggravant est le froid lié aux conditions hivernales. Facteurs sociaux aggravants. L'indifférence ou la peur d'agir nourrie par la propagande, par exemple.
- j. *Conséquences*. Parmi les conséquences qui peuvent être mentionnées par les élèves se trouvent la maladie, la mort, la perte de la famille, la participation aux travaux forcés, la faim, la soif, le froid, etc.
- k. *Solutions*. Les solutions sont peu nombreuses et n'améliorent pas nécessairement la situation, mais elles servent à tenter d'assurer la survie et de maintenir la culture des populations emprisonnées. Les différents types de résistance peuvent être mentionnés. La solidarité et l'entraide font partie des solutions.

5. Des références utiles

Sur les ghettos :

United States Holocaust Memorial Museum. *Les ghettos* (trad. Mémorial de la Shoah).

Repéré à : <https://www.ushmm.org/wlc/fr/article.php?ModuleId=1>

Sur les camps :

United States Holocaust Memorial Museum. *Les camps nazis* (trad. Mémorial de la Shoah).

Repéré à : <https://www.ushmm.org/wlc/fr/article.php?ModuleId=14>

Guide pédagogique – **ACTIVITÉ 6**

Titre de la fiche	Questions éthiques
Durée de l'activité	60 à 70 minutes
Modalités de réalisation suggérées	Individuellement
Niveau	Secondaire

1. L'activité

- Dans cette activité, les élèves doivent adopter une posture critique et une distance réflexive par rapport à des normes et à des valeurs à l'aide de questions éthiques. Les thématiques les plus adaptées pour cette activité sont **Résistance** et **Caché**.
- Les élèves doivent sélectionner une question éthique et expliquer ce qu'elle soulève. Une question est éthique si elle porte sur des valeurs, sur des normes et si elle oblige à réfléchir sur un problème qui oppose des points de vue. La réponse à une question éthique doit être formulée rationnellement et ne doit pas s'appuyer sur des émotions ou des préjugés.
- Les élèves doivent composer une réponse à la question éthique choisie. Cette réponse doit tenir compte du parcours unique des survivants en ciblant des éléments de ce parcours pour faire des liens avec les valeurs, les normes et les problèmes liés aux témoignages. L'activité peut être réalisée en équipe. Les participants choisissent alors une question commune, mais analysent chacun un survivant différent. Ils bâtissent une réponse qui met en commun les expériences des survivants.

2. Les objectifs

- a. Développer une posture critique et une attitude de distance réflexive.
- b. Réfléchir aux valeurs, aux normes, aux problèmes et aux différents points de vue liés à la résolution de problèmes.
- c. Comprendre comment les circonstances, les valeurs et les normes influencent les choix éthiques et moraux des personnes.

3. La réalisation

- a. Les élèves doivent choisir une question éthique (2 minutes) et expliquer ses fondements (5 minutes). Puis, ils choisissent un survivant.
- b. Ils doivent ensuite remplir un tableau qui fait ressortir les événements historiques liés à l'expérience de vie du survivant, présenter les réactions des acteurs historiques par rapport à ces événements et expliquer ces réactions. Puis, les élèves doivent trouver des éléments qui peuvent les aider à répondre à leur question de départ (valeurs, normes, problèmes, points de vue) (10 minutes). Cette étape et l'écoute des témoignages peuvent être faites simultanément.
- c. Les élèves doivent répondre de façon détaillée à leur question éthique en s'aidant des éléments qu'ils ont fait ressortir dans le tableau (15 minutes).
- d. L'enseignant met en commun, s'il le désire, les réponses aux questions éthiques (20 minutes).

4. L'évaluation

Les réponses attendues peuvent porter sur une pluralité de valeurs et de normes. Des exemples de réponses possibles sont ici offerts à l'enseignant.

- a. *Pourquoi certaines personnes ont-elles résisté ou obéi au nazisme?*
 - i. Cette question fait appel aux notions d'obéissance, de justice, de légalité, de droits humains et de moralité. Elle peut servir à déconstruire des préjugés tels que « Les Juifs se sont laissés faire. » Il est important pour les élèves de réfléchir au contexte historique de l'Holocauste et au besoin de sécurité qui pousse à rester avec ses proches, dans des lieux connus.
- b. *Est-ce que les survivants doivent être considérés comme des héros ? Pourquoi ?*
 - i. Le titre de héros est généralement accordé à un modèle, à une personne qui fait le bien plutôt que le mal. Le héros fait donc des actions qui peuvent être associées au bien dans notre système de valeurs. Les élèves doivent faire ressortir cet élément. Les réflexions qui portent sur l'Holocauste contiennent souvent des jugements implicites. Il faut que les élèves prennent conscience de ces jugements et du fait qu'ils reposent sur des constructions sociales de ce qui est bien et mal.
- c. *Pourquoi certaines personnes ont-elles fait le choix d'aider des personnes persécutées pendant l'Holocauste ?*
 - i. Cette question fait réfléchir les élèves sur les motivations profondes et les valeurs éthiques de la personne qui aide ou qui refuse d'aider. Les élèves doivent faire ressortir la notion

d'altérité (Eux et Nous; Juifs et Non-Juifs). Les nazis ont ségrégué pour déshumaniser. Pourquoi certaines personnes ont-elles refusé cette ségrégation ? Pourquoi d'autres l'ont-elles encouragée ? Pourquoi d'autres encore sont-elles restées neutres ? Il est important que les élèves se distancient de leurs propres émotions et de leurs propres croyances pour tenter de comprendre les motivations des acteurs historiques.

5. Des références utiles

Sur la décision de résister :

<http://genocide.mhmc.ca/fr/resistance>

Sur l'empathie historique :

Lévesque, S. (2008). *Thinking historically*. Toronto, Canada : University of Toronto Press.

Guide pédagogique – **ACTIVITÉ 7**

Titre de la fiche	Chemins de vie
Durée de l'activité	50 minutes
Modalités de réalisation suggérées	Individuellement ou en équipe
Niveau	Primaire, 3e cycle et secondaire

1. L'activité

Cette activité demande aux élèves de situer des parcours individuels dans le temps et l'espace. Ces parcours individuels seront aussi liés à des événements de la trame historique de l'Holocauste et de la Seconde Guerre mondiale. Les élèves doivent tirer des témoignages les informations nécessaires pour identifier les lieux, le moment où le survivant a été dans ces lieux et l'événement qui y est lié.

2. Les objectifs

- a. Lire une carte géographique et y identifier des pays ou des villes d'Europe.
- b. Mettre en évidence le caractère unique des parcours de vie des survivants de l'Holocauste, malgré les expériences semblables qu'ils ont pu vivre.
- c. Comprendre le caractère imposé des déplacements des survivants pendant l'Holocauste et la Seconde Guerre mondiale.

3. La réalisation

- a. Les élèves doivent choisir deux survivants, écouter leurs témoignages et lire leur biographie (15 minutes). Ils peuvent s'aider de la fiche d'analyse d'un témoignage.
- b. Les élèves doivent situer les différents lieux du parcours des survivants sur la carte de l'Europe (10 minutes).
- c. Ils doivent ensuite dresser la chronologie des événements de la vie de leurs survivants et les comparer (15 minutes).

4. L'évaluation

Dépendamment du niveau des élèves, l'enseignant peut demander une précision plus ou moins grande concernant l'identification des lieux ou des dates. Attention, certaines villes mentionnées n'existent plus ou ont changé de nom ou de pays. La biographie du survivant et les outils de recherche usuels permettent de compléter l'information.

Les tracés de couleur différente pour chaque survivant doivent permettre de bien voir les différences ou les ressemblances entre le parcours de chacun. C'est à partir de cet exercice que les élèves pourront répondre à la question no 4. Les élèves doivent réfléchir sur l'unicité des parcours des survivants, malgré les expériences semblables qu'ils ont pu vivre. Les élèves doivent également faire ressortir le caractère imposé de ces parcours (par la guerre, les déportations, la répression, etc.). Cette question aide aussi à l'évaluation de compétences linguistiques.

Guide pédagogique – **ACTIVITÉ 8**

Titre de la fiche	Droits de la personne
Durée de l'activité	20 minutes
Modalités de réalisation suggérées	Équipes de 2 élèves
Niveau	Secondaire

1. L'activité

- Cette activité peut être abordée sous l'angle de l'histoire, de la politique ou de l'éthique. Elle vise à faire réfléchir les élèves sur les liens existant entre les lois et la préservation ou l'anéantissement des droits humains. Selon son cours ou selon l'angle qu'il veut donner, l'enseignant peut choisir de mettre l'accent sur le processus de création de la *Déclaration universelle des droits de l'Homme*, sur les conditions d'apparition et de mise en application des mesures anti-juives, sur les conséquences que ces lois ont eues sur les populations visées, sur la moralité des lois, sur l'enjeu des libertés individuelles, sur la cohabitation dans une société multiculturelle ou sur des conflits ou des situations actuelles où les droits humains sont encore bafoués.
- Dans un premier temps, les élèves tentent de réfléchir aux conditions qui ont mené à l'adoption de la *Déclaration universelle des droits de l'Homme*.
- Puis, ils réfléchissent à la façon dont les mesures anti-juives bafouent ces droits. Un lien peut être fait entre le régime totalitaire nazi et la proclamation des droits humains universels. Les élèves doivent être en mesure de comprendre le contenu des témoignages pour formuler une question éthique à partir des informations données par les survivants.
- Finalement, ils doivent réfléchir au respect accordé aux droits humains actuellement.
- Il est proposé que la réalisation de cette activité soit faite en équipes de deux élèves. Le fait d'être en équipe suscite la discussion entre les élèves et peut donc approfondir les réponses données, par exemple, pour la formulation de la question éthique.

2. Les objectifs

- a. Faire le lien entre le régime totalitaire nazi et l'adoption de la *Déclaration universelle des droits de l'Homme*.
- b. Formuler une question éthique.
- c. Réfléchir au respect actuel des droits humains avec une distance réflexive par rapport aux normes et aux valeurs de référence.

3. La réalisation

- a. Fournissez aux élèves le sommaire de la *Déclaration universelle des droits de l'Homme* et parcourez avec eux les principaux articles, notamment les articles 1 à 5 (5 minutes).
- b. En équipes de deux, les élèves doivent répondre à la question 3 (2 minutes). Selon l'enseignement offert et le niveau des élèves, l'angle donné à la réponse sera différent.
- c. Les élèves doivent ensuite remplir le tableau à l'aide des informations tirées du témoignage que chaque membre de l'équipe a écouté et de la biographie que chacun a lue (5 à 8 minutes).
- d. Les élèves doivent répondre aux questions 7 et 8 (5 à 8 minutes).

4. L'évaluation

- a. *D'après toi, pourquoi une telle déclaration a-t-elle été adoptée?* Les élèves, peu importe leur niveau, devraient être capables de faire ressortir la nécessité pour les humains de prévenir une autre guerre aussi meurtrière que la Seconde Guerre mondiale. Certains élèves pourraient aussi mentionner l'importance d'établir le principe d'égalité entre les humains. D'autres pourraient affirmer que l'Organisation des Nations Unies avait besoin d'un document qui mettrait par écrit les droits des humains qu'elle défend. Les réponses attendues dépendent des connaissances antérieures des élèves.
- b. *Tableau.* Un exemple de réponse attendue pourrait être que le survivant 1 voit son droit de circuler librement et de choisir sa résidence dans son pays, de le quitter et d'y revenir bafoué par l'obligation d'habiter dans un ghetto. Les conséquences sont qu'il y souffre de la faim, de la soif et du froid, et qu'il risque la déportation et la mort.
- c. *La formulation d'une question éthique.* Une question est éthique si elle porte sur des valeurs, sur des normes et si elle oblige à réfléchir sur un problème qui oppose des points de vue. La réponse à une question éthique devrait faire appel à la raison et éviter de reposer sur les

émotions et les conceptions premières. La formulation peut être axée sur la compréhension des situations éthiques, sur l'identification des points de vue, des normes ou des valeurs, ou sur l'évaluation des situations éthiques.

- d. *La possibilité que des gens vivent encore des situations semblables à celles vécues par les survivants de l'Holocauste.* Les élèves peuvent discuter d'événements de l'actualité tels que la guerre au terrorisme. Ils peuvent aussi faire référence à la situation de la Syrie et de la crise des réfugiés. Dépendamment de l'enseignement déjà reçu et de leur propension à suivre l'actualité, les élèves peuvent décider de tracer un parallèle entre les situations actuelles et celles vécues par les survivants de l'Holocauste. L'enseignant doit faire un retour sur la réponse à cette question et vérifier si les élèves comparent les situations passées et actuelles sans imposer au passé des valeurs et des normes actuelles.

5. Des références utiles

Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 :

<http://www.un.org/fr/universal-declaration-human-rights/index.html>

Sur les lois antijuives :

Ressources du Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal.

Guide pédagogique – **ACTIVITÉ 9**

Titre de la fiche	Immigration au Canada
Durée de l'activité	60 à 75 minutes
Modalités de réalisation suggérées	Individuellement
Niveau	Secondaire, 2e cycle

1. L'activité

- Cette activité amène les élèves à réfléchir à des enjeux de causalité, de valeurs sociales, de discrimination et de migration. Les élèves doivent adopter une posture critique et une distance réflexive par rapport aux valeurs, aux normes et aux points de vue qui peuvent servir à élaborer leur réponse.
- La question aborde un sujet historique. Par contre, les élèves peuvent rapidement tracer un parallèle entre le sujet touché et des problématiques actuelles. Il est important de bien préparer le sujet à l'aide des témoignages et des extraits du document pour les élèves *Enquête dans les archives : Holocauste, génocide au Cambodge et intervention au Canada*. De plus, le traitement du sujet demande aux élèves de donner à leur réflexion une perspective historique et d'éviter d'appliquer des conceptions présentes aux événements du passé.
- Bien que cette activité vise à travailler des enjeux éthiques en classe d'éthique et culture religieuse, elle peut être utilisée en classe d'histoire. D'ailleurs, il peut être pertinent de présenter le contexte historique de l'époque aux élèves pour faciliter leur réponse à la question.
- Étant donné le type de production finale attendue – le texte suivi – il est préférable que les élèves réalisent cette tâche individuellement.

2. Les objectifs

- a. Comprendre l'enjeu touché par la question éthique.
 - i. Adopter une posture critique et une distance réflexive par rapport aux valeurs, aux normes et aux points de vue qui permettent de répondre à la question.

3. La réalisation

- a. Les élèves doivent écouter les témoignages portant le mot-clé **Immigration**. Ils doivent également lire le dossier documentaire constitué de la totalité ou d'extraits de l'activité 4 du document *Enquête dans les archives : Holocauste, génocide au Cambodge et intervention au Canada* (p. 42-61) (30 à 40 minutes). Dépendamment du temps disponible, du niveau des élèves et de l'angle d'approche utilisé pour parler de l'Holocauste, l'enseignant peut choisir des extraits des archives pour aider les élèves à bâtir leur réponse.
- b. Les élèves doivent rédiger leur réponse à la question éthique en incluant les valeurs, les normes et les points de vue touchés (30 à 40 minutes).

4. L'évaluation

- a. L'évaluation doit reposer sur trois éléments :
 - i. *Les valeurs*. Les valeurs mentionnées doivent être pertinentes pour élaborer la réponse à la question. Elles doivent servir à construire une certaine forme d'argumentation. Elles ne doivent pas être considérées comme adéquates que parce qu'elles sont considérées comme telles aujourd'hui.
 - ii. *Les normes*. Les normes mentionnées doivent être pertinentes pour élaborer la réponse à la question. Elles doivent servir à construire une certaine forme d'argumentation. Elles ne doivent pas être considérées comme adéquates que parce qu'elles sont considérées comme telles aujourd'hui.
 - iii. *Les points de vue*. Le texte doit confronter plusieurs points de vue différents. Ces points de vue doivent tenir compte du contexte politique, social et économique de l'époque en Europe et au Canada.

5. Des références utiles

Sur l'analyse de questions éthiques :

https://www.enseigner-ecr.org/wp-content/uploads/2015/08/grille_questions_ethiques.pdf

Sur l'immigration juive au Canada :

Moisan S. Centre commémoratif de l'Holocauste. (2012). *Enquête dans les archives : Holocauste, génocide au Cambodge et intervention au Canada* (p. 42-61).

Repéré à : www.museeholocauste.ca/app/uploads/2017/01/enquete-archives-guide-enseignant.pdf

Remerciements

Le Musée de l'Holocauste Montréal et le Sarah and Chaim Neuberger Holocaust Education Centre de Toronto ont coordonné la réalisation d'un projet de longue haleine destiné à numériser et à préserver, en partenariat avec la USC-Shoah Foundation, des témoignages de survivants de l'Holocauste. Le site internet et le programme pédagogique Récits de vie sur l'Holocauste (Holocaust Life Stories, en version anglaise) sont les outils conçus pour rendre cette collection canadienne accessible au plus grand nombre. Les témoignages proviennent des collections montréalaise et torontoise ainsi que des collections de la Calgary Jewish Federation, les Archives juives canadiennes Alex Dworkin (anciennement Archives nationales du Congrès juif canadien, C.C.), le Centre d'histoire orale et de récits numérisés de l'Université Concordia, la Freeman Family Holocaust Education Centre Foundation, les Jewish Archives and Historical Society of Edmonton and Northern Alberta, le programme Living Testimonies à l'Université McGill et les Ottawa Jewish Archives.

Ce projet a été rendu possible en partie grâce au gouvernement du Canada. Nous souhaitons reconnaître l'importante contribution des principaux commanditaires privés du projet, la Fondation Azrieli, la famille Paula Nussbaum, POWER Corporation du Canada, Janette and Michael Diamond et la Fondation Asper.

Au nom des survivants dont la mémoire est ici diffusée et des Canadiens qui pourront en bénéficier, nous remercions chaleureusement nos mécènes.



A map of Europe with several locations highlighted by colored circles and connected by lines. A large red circle is in Germany, with an orange line connecting it to a smaller orange circle in France. A green circle is in Switzerland, with a green line connecting it to a smaller green circle in Croatia. A teal circle is in the UK, with a teal line connecting it to a smaller teal circle in Italy. The text 'RÉCITS DE VIE SUR L'HOLOCAUSTE' is overlaid on a black rectangle in the center.

RÉCITS DE VIE SUR
L'HOLOCAUSTE

www.recitsdevieholocauste.ca